



# hiatus



ISSN 2819-571X CA\$18 US\$13  
9 77 2819 571002 0 1

A Day with / Une journée avec **Bunker Club** Design is not neutral / Le design n'est pas neutre **Christine Fraser** Coober Pedy **Lauren Wells-Jones** How Golf Can Save Your Life **Drew Millard** Eastern Townships / Cantons-de-l'Est **Nicola Morel** Pairings avec / with **Amaya Athill, Bradford Wilson, Darin Howard, Émile Ménard** L'Irlande **UNconventional Golf** Next on the tee / Prochaine au départ **Nick Martinelli, Lawson Germann** Out of bounds / Hors limites **Nancy Day** Off the top **Andrew Wolf** + Stanley Park Pitch & Putt

**Redéfinir la tradition.**  
*Redefining tradition.*



GOLF LE  
CHAMPÊTRE

CLUB 1/2 PRIVÉ



# hiatus golf 01

Founder and Publisher / Fondatrice et éditrice  
FLORENCE GAGNON

Founder and Creative Director  
/ Fondatrice et directrice de la création  
CAROLYNE DE BELLEFEUILLE

Editor / Éditrice  
LISA CECCHINI

Associate Publisher / Éditeur associé  
MARTIN LAMARRE

Contributing Photo Editor / Collaborateur photo  
BRUNO GUÉRIN

Design  
CASERNE

Graphic Production / Infographie  
ISABELLE BOURGAULT

Printing / Imprimerie  
L'EMPREINTE

Contributors / Collaborateur.rices  
AMAYA ATHILL, MAXIME CHARRON, NANCY DAY,  
CHRISTINE FRASER, LAWSON GERMANN, DARIN  
HOWARD, HILARY LASSOFF, NICK MARTINELLI,  
ÉMILE MÉNARD, DREW MILLARD, NICOLA MOREL,  
ALEXANDRE PICHÉ, LAUREN WELLS-JONES,  
BRADFORD WILSON, ANDREW WOLF.

Special thanks / Remerciements  
KATIA AUBIN, MARIE-PIERRE BRAULT, MAXIME  
CHARRON, MARIANNE GAUTHIER, CHRIS HOVSEPIAN,  
ISABEL LAUZON, YANNE LAVOIE, DOMINIC PAYETTE,  
UNCONVENTIONAL GOLF, DERBY RENELICK,  
AMANDA WEIL.

ISSN 2819-571X

Published by / Publié par  
LSTW

Contact us / Nous joindre  
EDITORIAL@LEZSPREADTHEWORD.COM

All rights reserved / Tous droits réservés  
2025 HIATUS GOLF

No part of this publication may be reproduced in  
whole or in part without permission from the publisher.  
The views expressed in hiatus golf are those of the  
respective contributors and not necessarily shared  
by hiatus golf and its team. / Aucune partie de cette  
publication ne peut être reproduite, en tout ou en partie,  
sans l'autorisation de l'éditeur. Les opinions exprimées  
dans hiatus golf sont celles des collaborateurs et  
collaboratrices et ne reflètent pas nécessairement  
celles de hiatus golf ni de son équipe.

Cover / Couverture  
L'IRLANDE, GOLF DE L'ÎLE DE MONTRÉAL  
Image LOÏC ROMER by / pour UNCONVENTIONAL GOLF

Founding Subscribers / Abonné-es fondateur-rices  
CHANTAL AUGER, GOLF LE CHAMPÊTRE, ISABELLE  
BERNIER, BÉTHANIE CLOUTIER, CLAIRE GIROUDEAU,  
MARIE SOLEIL DION, FEMME DE SPORT, FGA INC.,  
LÉO - COMPTOIR FLORAL, SERGE ARCOUETTE,  
GESTION AXE-L, TORRUS GROUPE FINANCIER,  
Y-C BOULAY

**“If you don’t  
play golf, I want  
you to give golf  
a shot.”**

**« Si tu ne joues pas  
au golf, j’aimerais  
que tu l’essaies au  
moins une fois. »**

DREW MILLARD,  
How Golf Can Save Your Life

Pitch & Putt: There’s always time for golf Facilement à l’horaire	10
When the landscape shapes the game Quand le paysage façonne le jeu	12
Drew Miller: Golf in a very real way Le golf dans une réalité tout à fait vrai	22
A day with Bunker Club Une journée avec Bunker Club	28
Top of the leaderboard En tête de classement	38
Design is not neutral Le design n’est pas neutre	42
Out there Là-bas	48
Next on the tee Prochain-e au départ	58
Golf Scenes Scène de golf	66
Pairings	69
Eastern Townships Cantons de l’Est	78
Mastering the small details Maîtriser les petits détails	92
Inside the ropes À l’intérieur des cordes	98
Not knowing isn’t cheating Ne pas savoir, ce n’est pas tricher	110
Off the top	114

# Editorial Note

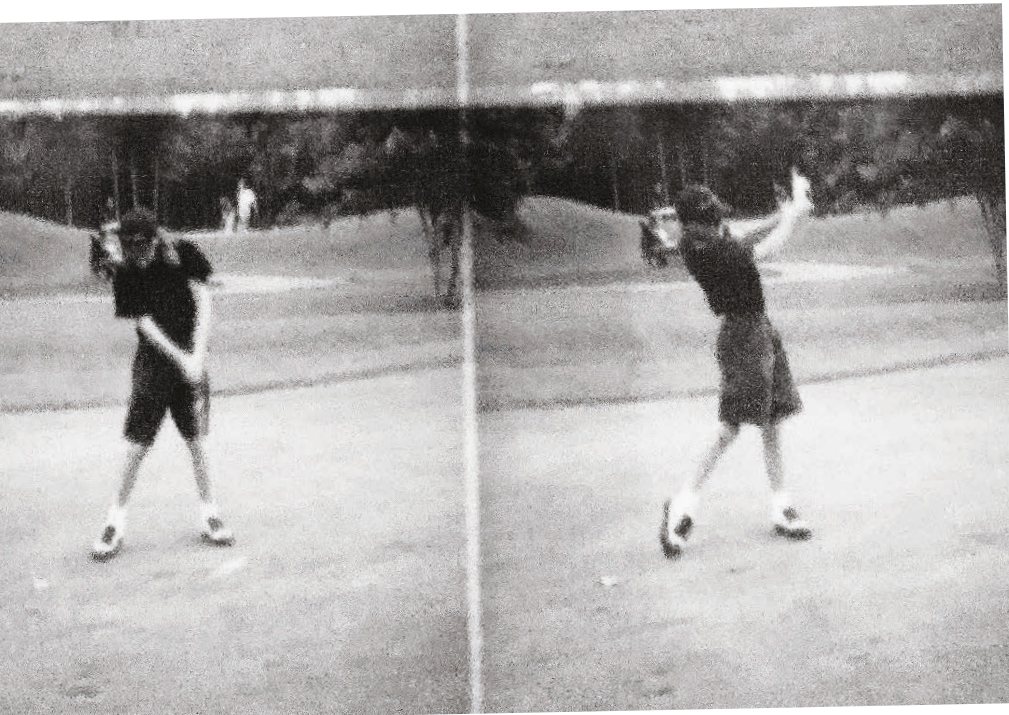
Over the past decade, we've learned a thing or two about making magazines. Around the same time, I got back into golf—and introduced my favourite person to it. Pretty quickly, we realized we weren't alone. Turns out we were surrounded by low-key golfers: people whose past lives on the course or quiet interest in the sport we knew nothing about until it was finally *cool* to talk about.

Thanks to the web and its vast sprawl, a community came together. Connections formed. We traded stories, routines, obsessions and all the little things that drive us. Where those passions collide, the hiatus golf project found its swing. It's our love letter to print, design, bilingualism, intentional slowness and friendships that start in DMs and land on the green.

This magazine opens the door for you to reimagine and embrace the sport, making it truly your own. It's a very literal hiatus: a refreshing interlude amid the world's constant noise and a nod to all those who, like us, have found something far greater than just a game.

Each issue features a curated selection of spots where golf feels fresh and new: courses shaped by the people who walk them, unforgettable hotels and hidden gems worth lingering over. They come recommended by inspiring folks we've met along the way—architects, artists, thinkers and entrepreneurs whose unique perspectives have opened our eyes to golf in new ways.

hiatus is space to slow down.  
To think. To feel. To find yourself.



# Mot de l'éditorial

Nous nous sommes spécialisées dans la production de magazine dans la dernière décennie — à peu près au même moment où je retombais dans le golf, et que j'initialiais ma personne préférée. Très vite, on s'est rendu compte qu'on n'était pas seules : on a découvert une foule de « golfeur-eus secrètes » autour de nous. Des gens dont on ignorait tout du passé golfique ou même de l'intérêt pour ce sport, jusqu'à ce que ça devienne — enfin — *cool* d'en parler.

Grâce au web et à toutes ses possibilités, une communauté s'est dessinée, des liens se sont créés. On a commencé à partager nos histoires, nos routines, nos obsessions, ce qui nous anime. À l'intersection de nos passions est né le projet hiatus golf, une ode à notre amour du papier, du design, du bilinguisme, de la lenteur choisie et des amitiés qui commencent en DM et finissent sur un parcours.

Ce magazine est une invitation à penser autrement ce sport, à l'adopter, à le détourner, à le faire sien. Il est un hiatus dans le bruit ambiant, une pause stimulante et vivifiante. Un clin d'œil à toutes celles et ceux qui, comme nous, y ont trouvé, finalement, bien plus qu'un sport.

Chaque numéro propose une sélection d'endroits où le golf se vit autrement : parcours à l'image de celles et ceux qui les foulent, escapades singulières, adresses inattendues où s'attarder. Ces lieux nous ont été soufflés par des personnalités inspirantes croisées sur notre chemin — artistes, architectes, penseur-euses, entrepreneur-es — dont les regards ont élargi notre propre vision du jeu.

hiatus est un espace pour ralentir.  
Pour penser. Pour ressentir. Pour se reconnaître.

# THE UNSCENTED COMPANY®

Plus qu'une  
compagnie  
de savon

Réduisez votre  
impact au quotidien.



More than  
a soap  
company

Reduce your  
impact every day.



Made in Canada

WOMEN  
OWNED



WHIM

Whim Golf NYC  
Photos by Jasper Briggs, Yashaddai Owens  
and Tristan Martinez

@whimgolfclub  
@whimgolf



*Welcome to a fresh-air perspective on golf.*

Handcrafted, sustainable and one-of-a-kind releases upcycled from found and heirloom textiles for golf & nature enthusiasts.

Available exclusively at [gumtreegolfandnature.com](http://gumtreegolfandnature.com)

Or in person at 55 Nassau Ave  
Brooklyn, New York 11222

Gumtree Golf  
& Nature Club

NEW YORK CITY



Forbes

COMPLEX

Golf Digest

HYPEBEAST

GO

Esquire

WWD

COOLSTUFF.NYC

SKRATCH

THIS THING IS MYGOLFSPY

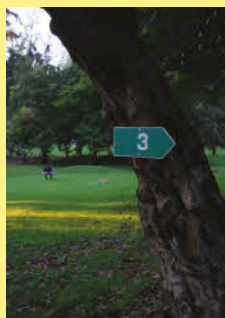
# Pitch & Putt: There's always time for golf



Need to work your short game? We've found the perfect format. We'd heard of Pitch & Putt but hadn't tried it out for ourselves. So on our quick jaunt to Vancouver this year, P&P was at the top of our list. We headed straight to Stanley Park in the heart of the mythical 400-hectare West Coast

rainforest, which is one of three options available to the public along with Queen Elizabeth Park and Rupert Park. Spoiler alert: we loved it. It's a genius idea every city needs to invest in.

Pitch & Putt is a lot like par 3 but requires only 2 or 3 clubs (wedges and putter). In Stanley Park, the P&P has 18 holes ranging from 40 to 100 yards, with sculpted fairways, mature trees and interesting elevation changes. An easy walk from downtown, the course neighbours some of the park's prime facilities like the tennis courts and Stanley Park Brewery, which offers plenty of provisions, and you'll run into other golfers with snazzy P&P bags (NEED!). We stopped by one morning (regulars arrive early and play 9 or 18 holes before work) and the next evening (couples on dates, friends roaming around until sunset). It's busy throughout the day, and that's so great to see.



Words/Mots HIATUS GOLF  
Art HIATUS GOLF

# Pitch & Putt: Facilement à l'horaire

Besoin d'affiner votre jeu court? Nous avons trouvé le format rêvé: Le Pitch & Putt. Nous en avons entendu parler sans jamais l'avoir expérimenté. Alors, lors de notre passage à Vancouver cette année, il s'est imposé tout en haut de notre liste. Direction Stanley Park, au cœur de l'immense forêt pluviale côtière de 400 hectares, lieu mythique où la nature enveloppe la ville. Avec le parc Queen Elizabeth et le parc Rupert, c'est l'un des trois parcours accessibles au public. Autant dire que la découverte fut un coup de cœur. Voilà une idée lumineuse dans laquelle chaque ville devrait investir.

Le Pitch & Putt ressemble au par 3, mais en plus épuré : deux ou trois bâtons suffisent, quelques wedges et un putter. À Stanley Park, dix-huit trous se succèdent, de 40 à 100 verges, entre allées sculptées, arbres centenaires et subtils dénivelés. À deux pas du centre-ville, le parcours est tout près des lieux emblématiques comme les courts de tennis et la brasserie Stanley Park, où l'on trouve de quoi se ravitailler.

Nous y avons flâné un matin — quand les fidèles viennent tôt, avant le travail, pour jouer neuf ou dix-huit trous — puis le lendemain au crépuscule, quand couples et ami-es prolongent leur partie jusqu'au coucher du soleil. Le terrain vit au rythme de la journée, toujours animé, et c'est un plaisir de s'y mêler.





**When  
the  
landscape  
shapes  
the  
game**

**Quand  
le  
paysage  
façonne  
le  
jeu**



**EN In the spirit of the UNconventional Golf project—a creative initiative that captures the essence of golf through landscape cinematography—this story begins not just on the fairways but behind the lens. UNconventional Golf is adding weight to the claim that golf is more than a sport; it’s a visual and emotional art form. Every shot, every frame, pays tribute to the terrain and the players’ relationship to it. It’s about showing how the game can resonate as vividly on screen as it does in memory.**

**With that in mind, the story of the Ireland Course at Club de golf de l’Île de Montréal emerges as a living testament to how golf’s heritage continues to shape its future.**

**FR Dans l’esprit du projet Unconventional Golf – une initiative créative qui saisit l’âme du golf à travers la cinématographie de paysage – cette histoire ne commence pas seulement sur les allées, mais derrière l’objectif. Unconventional Golf renforce l’idée que le golf n’est pas seulement un sport, mais aussi une forme d’art visuelle remplie d’émotions. Chaque coup, chaque image est un hommage au terrain et à la manière dont les joueurs et joueuses s’y déplacent. Il s’agit de montrer comment le jeu peut vivre aussi magnifiquement à l’écran que dans notre mémoire.**

**Dans cet esprit, l’histoire du parcours de L’Irlande, au Club de golf de L’Île de Montréal, émerge comme une preuve vivante que l’héritage du golf continue de façonner son avenir.**



Located on the island of Montréal, surrounded by the St. Lawrence River, the Ireland Course was envisioned not only as a place to play but as a philosophy expressed through the landscape. Inspired by the windswept links of Scotland and Ireland where the game took root, it offers a raw and untamed natural setting that challenges the player and the conventional notions of what golf should be. Artificiality is left behind: the contours are shaped by native grasses, wild dunes and an elemental palette of water, wind and sky. Here, the game is primal and poetic.

Situé sur l'île de Montréal, entourée par le fleuve Saint-Laurent, le parcours de L'Irlande n'a pas été imaginé seulement comme un lieu où frapper la balle, mais comme une philosophie incarnée dans le paysage. Inspiré par les links battus par le vent de l'Écosse et de l'Irlande – berceaux du golf – ce parcours mise sur une nature brute et indomptée, qui défie autant le joueur ou la joueuse que les idées reçues sur ce que le golf «devrait» être. On laisse de côté l'artifice : les formes du terrain sont dessinées par les herbes indigènes, les dunes sauvages et une palette élémentaire d'eau, de vent et de ciel. Ici, le jeu devient à la fois primitif et poétique.

But what truly elevates the Ireland Course beyond a design marvel is the way it embodies possibility. It represents a vision of golf that is unpolished yet profound, accessible yet grounded in tradition. In an era defined by exclusivity and excess, it offers a quiet reminder: great golf doesn't demand luxury—it demands soul.

When we play there, we get back to the game's elemental truth. We let go of performance and reconnect with the rhythm of the earth. In that way, the course isn't only a physical journey but an emotional one. A place where the future of golf is being shaped by the authenticity of its origins.

Mais ce qui élève vraiment L'Irlande au-delà d'un simple exploit de design, c'est la façon dont il incarne le champ des possibles. Il représente une vision du golf qui est non lissée mais profonde, accessible mais enracinée dans la tradition. Dans une époque marquée par l'exclusivité et l'excès, il rappelle discrètement une vérité simple : le grand golf ne nécessite pas le luxe – il demande de l'âme.

Quand on y joue, on revient à l'essence même du jeu. On laisse de côté la performance et on se reconnecte au rythme de la terre. Le parcours devient alors plus qu'un chemin physique – c'est un voyage intérieur. Un lieu où l'avenir du golf se construit, lentement mais sûrement, sur l'authenticité de ses origines.



The UNconventional Golf project highlights places like the Ireland Course because they defy uniformity by embracing difference. Each fairway tells a story; each green invites reflection. For many players, the course isn't just a destination but a revelation: golf as a dialogue between land and player, past and present.

On the Ireland Course, golf isn't about conquering terrain; it's about yielding to it. And in that surrender, players discover something far greater than a score. They find a sense of belonging in a landscape that speaks a language older than the game itself.

This is UNconventional Golf. Where the landscape shapes the game.

Le projet UNconventional Golf met en lumière des endroits comme L'Irlande, justement parce qu'ils rejettent l'uniformité en embrassant la différence. Chaque allée raconte une histoire; chaque vert invite à la réflexion. Pour bien des adeptes, ce terrain n'est pas juste une destination – c'est une révélation : le golf comme un dialogue entre la terre et le joueur, entre le passé et le présent.

Il ne s'agit pas de conquérir le terrain, mais de s'y abandonner. Les joueurs et joueuses découvrent bien plus qu'un score : ils trouvent un sentiment d'appartenance à un paysage qui, par son design, parle une langue plus ancienne que le sport lui-même.

Voilà ce qu'est UNconventional Golf. Là où le paysage façonne le jeu.

**“Golf is more than a game; it's a community. And the more diverse that community becomes, the more meaningful the experience for all of us.”**

MAXIME, founder of UNconventional Golf

On top of being a positive voice advocating for change in Canada and abroad, UNconventional Golf is a golf-focused marketing, content and strategy agency based in Montréal, Canada. They collaborate with brands and organizations by empowering them efficiently through authentic and evocative campaigns.

@UNCONVENTIONALGOLF



**«Le golf, c'est plus qu'un jeu; c'est une communauté. Et plus cette communauté devient diversifiée, plus l'expérience devient riche pour nous toutes et tous.»**

MAXIME, fondateur de UNconventional Golf

En plus d'être une voix positive pour le changement, ici au Canada comme ailleurs, UNconventional Golf est une agence montréalaise spécialisée en marketing, contenu et stratégie autour du golf. Elle collabore avec des marques et des organismes en les accompagnant avec des campagnes authentiques et percutantes.

@UNCONVENTIONALGOLF



# Drew Millard



**Golf in a very real way  
Le golf dans une réalité tout à fait vraie**

Words/Mots HIATUS GOLF  
Art NAOMI ZUCKER



DREW MILLARD,  
How Golf Can Save Your Life

**“The golf course is a place where everything—every surface, every object we touch, everything we see and hear and feel—is imbued with meaning, and as golfers, we try to master the cause-and-effect relationships between all of them.”**

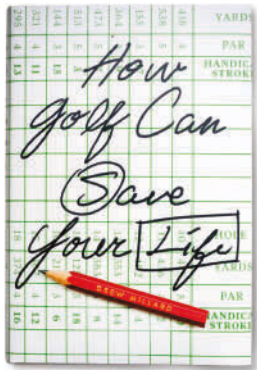
**« Le parcours de golf est un endroit où tout—chaque surface, chaque objet que nous touchons, tout ce que nous voyons, entendons et ressentons—est chargé de sens, et en tant que golfeur·euses, nous essayons de maîtriser les relations de cause à effet entre tous ces éléments. »**

EN **In *How Golf Can Save Your Life*, Drew Millard chronicles his personal journey navigating the ups and downs of life and ultimately finding healing in golf—not in the swings or stats but in all the ways it helped him better cope with his mental health struggles, relationship issues and shaky sense of direction. With humour and raw honesty, he recounts how the patience, frustration and random flashes of virtuosity that are part and parcel of the sport guided him on his path back to himself. Millard grappling with self-doubt, feeling stuck and turning to golf to work through it all felt eerily familiar.**

**Ultimately, *How Golf Can Save Your Life* is about finding meaning, dealing with failure and learning to appreciate the small wins along the way. Life can sometimes be a challenging game, but the right perspective yields opportunities for growth. And that's something we can't help but relate to.**

FR **Dans *How Golf Can Save Your Life*, Drew Millard retrace son parcours personnel à travers les hauts et les bas de la vie pour finalement trouver la guérison dans le golf - non pas dans les swings ou les statistiques, mais dans toutes les façons dont le golf l'a aidé à mieux faire face à ses enjeux de santé mentale, ses relations interpersonnelles et son sens de l'orientation chancelant. Avec humour et honnêteté, il raconte comment la patience, la frustration et les éclairs de virtuosité qui font partie intégrante de ce sport l'ont guidé sur le chemin de l'introspection. Voir Millard lutter contre le doute de soi, se sentir coincé et se tourner vers le golf pour surmonter tout cela nous a semblé étrangement familier.**

**En fin de compte, *How Golf Can Save Your Life* parle de la quête de sens, de la gestion de l'échec et de l'apprentissage à apprécier les petites victoires en cours de route. La vie peut parfois être un jeu difficile, mais la bonne perspective ouvre des opportunités de croissance. Et c'est quelque chose à laquelle nous ne pouvons nous empêcher de nous identifier.**



**So what's new with you since *How Golf Can Save Your Life* was released?**

I've been chilling! The book has been out for two years, and I've been genuinely surprised and touched by how it's resonated with folks. It did well enough that I got to do an audiobook for it last year, and then we put out a paperback version this spring. Shout out to all the people who were dirtbag hipsters in the early-to-mid-2010s and had to stop staying out at the DIY venue until 3 a.m. because they got jobs at some creative agency since they are, as far as I can tell, the book's core audience.

**You write about how important it is to accept failure and imperfection. How do you think golf teaches folks to deal with setbacks on and off the course?**

Golf is really fucking hard, and I think anyone who says otherwise is just lying to themselves. And while I'm certainly an advocate of lying to yourself, especially when it comes to your own shortcomings, you need to accept failure in order to move on and grow from your experiences. There's something really special about golf where you can see the consequences of your actions and learn to deal with them in this incredibly low-pressure way.

**In the book, you write that golf's constant evolution is player-driven. Has the sport changed since you put that out there?**

First off, I should clarify that I conceptualized and wrote the book during the pandemic. As a result, a lot of my observations about the game were informed by my experiences of walking Hillendale Golf Course in Durham, North Carolina, and seeing all kinds of folks who were coming to the game—mostly millennials. It felt like a time of new players infusing their ideas and aesthetics into golf.

Since the book dropped, the things I wrote about have evolved and, in some cases, professionalized in ways that have been at times surprising and at times predictable. Malbon sponsors a PGA player. Metalwood makes a shoe with FootJoy, which exists within the notoriously fusty Acushnet/Titleist empire, and they're going for over \$400 on the secondary market. It makes sense given that a lot of contemporary fashion movements start with cool kids raiding thrift stores to assemble this patchwork aesthetic from old pieces, then brands popping

**Quoi de neuf depuis la sortie de *How Golf Can Save Your Life*?**

Je prends ça plutôt cool, pour être honnête. Le livre est sorti il y a deux ans, et j'ai été sincèrement touché — et un peu étonné — de voir à quel point il a trouvé écho chez les gens. Il a connu un bel accueil, au point où j'ai pu enregistrer la version audio l'an dernier, et on a lancé l'édition en format poche ce printemps. J'en profite pour lever mon chapeau à cette génération de hipsters un brin crasseux du début des années 2010 — ceux et celles qui ont fini par ranger leur veste en jeans pour se coucher plus tôt, parce qu'ils ont décroché un poste dans une agence.

D'après ce que je peux constater, c'est exactement ce public-là qui s'est reconnu dans le livre. Et franchement, je trouve ça à la fois beau et un peu ironique.

**Tu écris à quel point il est important d'accepter l'échec et l'imperfection. Comment penses-tu que le golf enseigne aux gens à gérer les revers, sur le parcours comme dans la vie?**

Le golf est vraiment freakin difficile, et je pense que quiconque dit le contraire se ment à lui-même. Et bien que je sois certainement un défenseur de se mentir à soi-même, surtout quand il s'agit de mes propres, disons, défauts ou autres, il faut accepter l'échec pour avancer ou même grandir. Il y a quelque chose de vraiment spécial dans le golf, où tu peux voir les conséquences de tes actions et apprendre à les gérer de manière incroyablement détendue.

**Tu écris que l'évolution constante du golf est menée par les joueurs et joueuses. Est-ce que cela a changé depuis la sortie du livre?**

D'abord, je devrais préciser que l'idée du livre m'est venue — et que je l'ai écrit — pendant la pandémie. Donc, plusieurs de mes réflexions sur le golf ont été façonnées par mes promenades sur le parcours de Hillendale à Durham, en Caroline du Nord, à observer toute une nouvelle faune de joueurs — surtout des milléniaux — qui découvraient le sport. C'était un moment particulier, une espèce de bouffée d'air frais où de nouvelles personnes arrivaient avec leurs idées, leurs esthétiques, pis redonnaient une couleur différente au golf.

Depuis la sortie du livre, les dynamiques dont je parlais ont évolué. Certaines se sont même

up to offer new product to match and ultimately further whatever the new look is, and then things reach a saturation point where the mainstream co-opts it and it loses a little bit of its IYKYK luster. But things move so quickly now that these three stages are often happening on top of each other, which is a result of technology-driven changes in the way we produce and consume culture.

“Just as we must regulate AI before it enslaves humanity, we must prevent square-headed drivers from making bad golfers think they’re better than they actually are.”

### **What lessons have you had to unlearn?**

In life, that waking up early is morally superior. In golf, that the bump- and-run around the green is only for old people.

### **What’s been your experience as a club member these past few seasons?**

I live in Philadelphia now, which has a really fascinating rich history of private clubs in almost every category – professional associations, these social groups who get together and wear weird costumes every New Year’s Day called the Mummies, members-only restaurants and private golf clubs. And so when I moved here, I felt almost as if I didn’t have any other choice but to join a club. Unfortunately, I made the mistake of joining a club that was owned by a private equity firm. The phenomenon of private equity firms buying up country clubs, many of which were previously member-owned, is an under-discussed problem within golf, and one that needs to be reckoned with, preferably sooner rather than later. For these companies, country clubs are a real estate play: they buy the courses, sell off as much of their land as they can for real estate development, then jack up the rates in order to extract what profit they can from the clubs themselves.

“When I’m out on the course, my focus is entirely on myself. This isn’t selfish; rather, it’s necessary. We give so much of ourselves away for free online, in the form of our time, energy, emotions, data, words, and all else, that we need a place to be private.”

«professionnalisées», parfois de manière surprenante, parfois de façon très prévisible. Malbon commandite maintenant un joueur du PGA. Metalwood, de son côté, a lancé une chaussure en collaboration avec FootJoy – qui fait pourtant partie du très conservateur empire Acushnet/Titleist – et cette paire se revend maintenant à plus de 400\$ sur le marché secondaire.

En soi, c’est pas si étonnant. C’est un scénario qu’on connaît : plein de tendances en mode commencent avec des jeunes *cools* qui écumant les friperies pour se monter un look *patchwork* à partir de vieux morceaux. Ensuite, des marques émergent pour créer du neuf qui colle à ce style, et puis à un moment donné, le courant devient assez gros pour être récupéré par le grand public. Résultat: ça perd un peu de sa magie de truc underground que seuls les initié-es comprennent (le fameux *If You Know You Know*).

Mais ce qui est frappant aujourd’hui, c’est à quel point ces trois étapes – l’underground, le nouveau produit, la récupération grand public – ont lieu en même temps. Tout se chevauche. Et ça, c’est directement lié aux transformations technologiques qui changent radicalement notre façon de produire et de consommer la culture.

«Tout comme on doit réguler l’intelligence artificielle avant qu’elle n’asservisse l’humanité, on doit empêcher les drivers à tête carrée de faire croire aux mauvais golfeurs qu’ils sont meilleurs qu’ils le sont vraiment.»

### **Quelles leçons as-tu dû désapprendre ?**

Dans la vie, que se lever tôt est moralement supérieur; au golf, que le *bump-and-run* autour du vert est réservé aux personnes âgées.

### **Quelle a été ton expérience en tant que membre dans un club ces dernières saisons ?**

J’habite à Philadelphie maintenant, une ville avec une histoire vraiment fascinante en matière de clubs privés – dans à peu près toutes les catégories imaginables. Des associations professionnelles, des groupes sociaux un peu flyés qui se déguisent en costumes bizarres chaque jour de l’An (les Mummies), des restos réservés aux membres seulement, et évidemment, des clubs de golf privés. Alors en arrivant ici, j’ai presque eu l’impression de ne pas avoir le choix : il fallait que je joigne un club.

### **Golf is a slow game in a fast world. What has playing taught you about time—wasted time, intentional time and time you wish you could get back?**

Just like there’s no point in regretting a bad shot you can’t take back, you can’t un-waste your time. The best you can do is keep it moving, really.

### **If golf saved your life once, do you think it could again or has the role it plays in your life changed?**

First off, let’s set aside the amount of times golfing in 100-degree weather has given me low-grade heat stroke or that playing in insane heat recently overtaxed my body so much that I’m pretty sure it directly led to me getting a COVID-19 rebound. Even when it directly leads to physical peril, golf saves my life every time I step on the course.

“Play the same course long enough and it unlocks itself, and you form a relationship with each tree, bush, and bump in the earth.”

Malheureusement, j’ai fait l’erreur de m’inscrire dans un club qui appartient à une firme de capital-investissement (private equity).

C’est un phénomène dont on parle trop peu dans le monde du golf, mais qui mérite vraiment notre attention : de plus en plus de clubs de golf – souvent des clubs qui étaient autrefois la propriété collective des membres – sont achetés par des fonds d’investissement. Et pour ces compagnies- là, les clubs de golf ne sont rien de plus qu’un jeu immobilier.

Ils achètent les terrains, revendent tout ce qu’ils peuvent pour du développement résidentiel ou commercial, puis ils augmentent radicalement les frais d’adhésion pour extraire le plus de profit possible du reste des installations. C’est un problème réel, et plus on attend pour y faire face, plus les conséquences risquent d’être profondes – pour le sport, pour les communautés qui gravitent autour, et pour l’esprit même du golf.

«Quand je suis sur le terrain, toute mon attention est tournée vers moi-même. Ce n’est pas de l’égoïsme – c’est une nécessité.»

### **Le golf est un jeu lent dans un monde qui va vite. Qu’est-ce que le fait de jouer t’a appris sur le temps – le temps perdu, le temps intentionnel, et celui que tu aimerais pouvoir récupérer ?**

Tout comme ça ne sert à rien de regretter un mauvais coup qu’on ne peut pas reprendre, tu peux pas dé-perdre ton temps. Ce qui est fait est fait. Le mieux que tu puisses faire, c’est de continuer d’avancer, tout simplement.

### **Si le golf t’a déjà sauvé la vie une fois, penses-tu qu’il pourrait le faire encore – ou est-ce que son rôle dans ta vie a changé ?**

Bon, d’abord, mettons de côté le nombre de fois où jouer au golf à 40 °C m’a presque donné un coup de chaleur, ou encore cette ronde jouée à une chaleur tellement intense qui a poussé mon corps à bout au point où je suis pas mal sûr que ça m’a directement valu un *rebound* de la COVID. Même quand il me met en danger physique direct, le golf me sauve la vie à chaque fois que je mets les pieds sur un terrain. Chaque fois.

«Joue le même parcours assez longtemps, et il finit par s’ouvrir à toi. Tu développes une relation avec chaque arbre, chaque buisson, chaque petite bosse dans le sol.»

A Day with  
Une journée avec

# Bunker

# Club

Words/Mots HILARY LASSOFF  
Art FLORENCE GAGNON

**EN** Welcome to a day in the world of Bunker Club—a roving, roguish members' club for women and queers that's rethinking the game of golf from the ground up. We're rooted in Los Angeles, but our version of the sport plays out in unexpected places: on rooftops, at roadside diners and in private leagues and vintage cars. For us, golf is less about score and more about story. And this day? It's one of our favorites. One that hits all the right notes: good food, great company and just enough golf to keep your soul steady.

It isn't your typical round. The visual tone here leans more Wes Anderson meets coastal sport noir than country club classic. There's a soft cinematic thread to the whole day: layered knits, fleece on fairways, eucalyptus haze. A foursome that looks like they could be in a band (or maybe just broke into a vintage golf archive). The energy is sun-washed and subversive: golf as a backdrop for friendship, rhythm and real style. Slightly rebellious. Fully alive.

**FR** Bienvenue dans l'univers du Bunker Club : un club nomade réservé aux femmes et aux personnes queers, qui repensent le golf à leur manière, sans règles figées ni élitisme. Le quartier général est à Los Angeles, mais nos parties se jouent dans des endroits inattendus : sur des toits, dans des restos rétro, à bord de voitures vintage ou dans des ligues bien spéciales.

Pour nous, le golf, ce n'est pas une question de score — c'est une question d'histoires. Et cette journée-là? C'est une de nos préférées. De celles qui réunissent tout ce qu'on aime : de la bonne bouffe, un gang inspirante, pis juste assez de golf pour se sentir vivant-e.



## Beachwood Café

STOP ONE  
PREMIÈRE  
ESCALE



Start your day under the lemons. Beachwood Cafe is a Canyon gem tucked just below the Hollywood sign, a cosmic neighborhood spot that somehow makes eggs feel magical. Built in the 1920s, it hums with nostalgia and love. It's where we always land before a round at Roosevelt. There's something so whimsical about the Beachwood neighborhood and fun-loving humans who buzz in and around the cafe.

Our go-to orders? The Runyon or Nichols scramblette named after our favourite canyon drives, ideally with the top down and nowhere to be but a tee time. It's not just breakfast, it's pre-round alchemy. One part ritual, one part nourishment, two parts knowing you're about to walk into a great day with the right crew.

On commence la journée sous les citronniers du Beachwood Café, un petit bijou juste en bas du panneau Hollywood. Ce resto de quartier a quelque chose de magique — même leurs œufs ont l'air sortis d'un conte. Ouvert dans les années 1920, le café baigne dans une ambiance rétro-chaleureuse où tout le monde a l'air d'être passé par là exprès, même s'ils y sont tombés par hasard.

Nos classiques? Le Runyon ou le scramblette Nichols, nommés d'après nos routes préférés dans le canyon. Sans le toit, direction notre heure de départ. C'est pas juste un déjeuner, c'est un rituel. Un carburant doux avant une journée avec les bonnes personnes au bon endroit.

# Roosevelt Golf Course

STOP TWO  
DEUXIÈME  
ARRÊT



One of our forever favourite afternoon rounds: Roosevelt Golf Course. Perched in Griffith Park and winding through eucalyptus and skyline views, this 9-hole muni is an LA classic. It's scrappy, scenic and soaked in character. We had a dream foursome: Bunker Club members Amanda Savage (a comedian/talent) and Justine Brown (sports enthusiast turned golf fanatic) and Florence Gagnon (hiatus founder), each bringing their own je ne sais quoi to the course. We had some insane shots, vintage bags that got to park right on the green, a little chaos and pure comedy. Roosevelt's charm is in its range: beginners, legends and everyone in between. It's where Bunker began hosting some of our first meetups and where we still return to reset. A course that doesn't take itself too seriously (like us) but still gives you moments of real magic.



Juste après, on se dirige vers un de nos terrains favoris : le parcours Roosevelt, niché au cœur du Griffith Park. Ce 9 trous public, entouré d'eucalyptus et de vues urbaines à couper le souffle, a du caractère à revendre.

On joue avec une *dream team* : Amanda Savage (humoriste et pleine d'énergie), Justine Brown (ancienne pro du sport devenue obsédée de golf), et Florence Gagnon (fondatrice de hiatus). Chacune amène son style, son flair, son feu doux. Le golf est drôle, un peu chaotique, parfois touchant. Les sacs vintage prennent le vert, les rires fusent.

Roosevelt, c'est le genre de parcours qui accueille tout le monde : les débutant-es, les passionné-es, les gens juste venus essayer. C'est là que Bunker a pris son envol, et on y revient souvent pour se retrouver.



# Metalwood + Garrett Leight

MIDDAY RECOS  
PAUSE DU MIDI



Post-round, we popped over to Metalwood Studio, a Bunker-approved playground of vintage finds, tour relics and androgynous streetwear silhouettes. The shop sits at the intersection of golf history and golf future and, like us, Metalwood is here to make the sport feel more personal, weirder and a little more alive. Then we took our time heading down La Brea. Second stop: Garrett Leight California Optical. It's a warm, open space that feels like a golf vacation in lens form. Their shades are our go-to for sunny rounds. Loving the new Adonis S spring summer silhouette.

Après la ronde, on fait un saut chez Metalwood Studio, un endroit aux multiples trouvailles approuvé par Bunker. Objets vintage, streetwear androgyne, morceaux à saveur rétro-futuriste : tout y est. Le genre d'endroit où le passé et le futur du sport se serrent la main.

On descend tranquillement La Brea, direction Garrett Leight California Optical. La boutique est lumineuse, calme, presque comme un terrain de golf version lunettes. On essaie les nouvelles Adonis S (coup de foudre) — parfaites pour les rondes ensoleillées.

# Terranea for another 9 holes or dinner at All Time

END-OF-DAY  
OPTIONS  
POUR FINIR



If you've got another round in you, Terranea's par-3 course is the golden-hour finish we dream about. Ocean cliffs, short wedges and salty air. It's the kind of spot that makes you fall in love with your swing again. More often than not, we find ourselves closing things out at All Time over a Big Steak Event, natural wines and chocolate chip cookies. A neighborhood restaurant and wine bar with a backyard that feels like you stumbled into someone's secret dinner party.

Si t'as encore du jus, va frapper quelques balles au par-3 de Terranea. Des falaises, le Pacifique, du vent salé et des wedges courts. C'est là que tu retombes en amour avec ton élan. Sinon, on termine souvent chez All Time, notre resto de quartier préféré. Un gros steak, du vin nature, des biscuits aux pépites, et une terrasse qui ressemble à une fête dans une cour qu'on n'a pas envie de quitter. Le genre de fin de journée qui te reste dans le cœur.



This is Bunker.

A place where you show up fully as yourself. Where the game is just the backdrop for connection, care and curiosity. Whether it's a classic 9 with Amanda and Justine and our friends from hiatus or a vivacious dinner that turns into the cap to a perfect day, our rounds are never just about golf. They're about what it opens up.

Le Bunker Club, c'est ça.

Un espace où on peut être soi-même à 100%, sans pression. Où le golf devient juste un cadre pour vivre autre chose — des rencontres, des moments vrais, des respirations.

Qu'on soit sur le terrain avec Amanda, Justine, Florence et la gang de hiatus, ou à table en train de trinquer à la journée parfaite, nos rondes sont jamais juste à propos du golf. Elles sont à propos de ce que le golf nous permet de découvrir.

# Top of the leaderboard

# En tête de classement

OBJECTS  
CURATED BY US.  
NOTRE SÉLECTION  
D'OBJETS.



@GUMTREEGOLFANDNATURE

## The #1 Ball in Mental Health

Gumtree Golf & Nature Club

Take some pressure off and let it fly with this sleeve of Gumtree Golf & Nature Club recycled Pro-V1s. So if you slice one into the trees this weekend, consider yourself very lucky. Spending time in nature can help relieve

stress and anxiety, improve your mood and boost feelings of happiness.

## La balle n°1 pour la santé mentale

Gumtree Golf & Nature Club

Libérez la pression et laissez la balle voler grâce à cette pochette de balles Pro-V1 recyclées de Gumtree Golf & Nature Club. Alors, si vous en envoyez une dans la forêt ce week-end, considérez-vous chanceux et chanceuses. Passer du temps dans la nature peut aider à réduire le stress et l'anxiété, améliorer l'humeur et renforcer le sentiment de bien-être.



## The Club Caddy

Jain Golf

@JAINGOLF

The Club Caddy is reimagining the Sunday bag. It's a bite-sized grab-and-go, 4-club carrier for par 3s and range days. Designed for golfers of all ages to maximize play.

## The Club Caddy

Jain Golf

Le Club Caddy réinvente le sac de golf du dimanche. Compact et pratique, ce porte-clubs «grab-and-go» peut contenir jusqu'à quatre bâtons – idéal pour les parcours par 3 ou les séances au champ de pratique. Conçu pour les adeptes de tous âges, il maximise le plaisir de jouer.

## Classic Whip SPF 30 Sunscreen Mousse

Vacation

A lighter-than-air sunscreen mousse designed with a tilt valve actuator that creates perfect star-shaped foam. Inspired by whipped cream and infused with Vacation's signature coconut-banana scent.

## Classic Whip FPS 30 Mousse Solaire

Vacation

Une mousse solaire plus légère que l'air, conçue avec un diffuseur à valve inclinée qui délivre une mousse en forme d'étoile parfaite. Inspirée de la crème fouettée et infusée du parfum emblématique de Vacation à la noix de coco et à la banane.



@VACATIONINC

### Windows Down

Henry Rose

@HENRYROSE

Windows Down is a citrus fragrance with carefree spirit. Grapefruit and bergamot cut through the air, softened by jasmine and Earl Grey tea. Clean, sunlit and just unruly enough, it's a scent that feels like open air and endless possibility.

### Eau de parfum Windows Down

Henry Rose

Windows Down est un parfum d'agrumes à l'esprit libre. Le pamplemousse et la bergamote traversent l'air, adoucis par le jasmin et le thé Earl Grey. Frais, lumineux, avec une pointe d'impertinence, c'est une fragrance qui évoque l'air libre et les possibilités infinies.



### Hickory Golf Brush

Dimple & Divot Golf Co.

@DIMPLEDIVOT

What began as a simple idea grew into the Hickory Golf Brush, crafted from solid hickory, fitted with premium bristles and built to last with durable hardware. Dimple & Divot is a two-brother team based in a small shop in Raleigh, North Carolina, where every brush is thoughtfully designed, finished and assembled by hand.

### Brosse Hickory

Dimple & Divot Golf Co.

Ce qui a commencé comme une idée simple s'est transformé en la brosse de golf Hickory, fabriquée à partir de bois de hickory massif, dotée de poils de première qualité et conçue pour durer grâce à des matériaux robustes. Dimple & Divot est une entreprise fondée par deux frères dans un petit atelier à Raleigh, en Caroline du Nord, où chaque brosse est soigneusement conçue, finie et assemblée à la main.



### Putting Green Modular System

HEAD Golf

For spring/summer 2026, HEAD Golf partnered with USM Modular Furniture to create the first-ever putting green built using USM's iconic modular system. Debuting at the PGA Buying Summit in late July, the project goes beyond design. It's a reimagining of how golf fits into modern life: mobility, adaptability and the ability to bring the sport to unexpected spaces.

### Système modulaire de vert d'entraînement

HEAD Golf

Pour le printemps/été 2026, HEAD Golf s'est associé à USM Modular Furniture pour créer le tout premier vert d'entraînement conçu à partir du système modulaire emblématique d'USM. Présenté en avant-première au PGA Buying Summit fin juillet, ce projet dépasse le simple design. Il repense la place du golf dans la vie moderne: mobilité, adaptabilité et capacité à intégrer ce sport dans des espaces inattendus.

@HEAD\_GOLF



# Design is not neutral

# Le design n'est pas neutre

Words/Mots CHRISTINE FRASER

Art BRUNO GUÉRIN

**EN Traditional architecture teaches us that space is never neutral, and theorists have long argued that spatial arrangements shape social outcomes. The layout of a town square can bring people together to protest or celebrate; the design of a prison can isolate individuals not just physically but psychologically.**

**Space can whisper inclusion or shout exclusion.**

**It's a lesson that carries directly into golf, a game riddled with structural inequalities, layered with tradition and cloaked in exclusivity that has often been physical, from separate entrances to gendered locker rooms and tee times reserved for certain members.**

**FR L'architecture traditionnelle nous enseigne que l'espace n'est jamais neutre, et les théoricien-nes soutiennent depuis longtemps que les agencements spatiaux influencent les résultats sociaux. La disposition d'une place centrale dans une ville peut rassembler les gens pour protester ou célébrer; la conception d'une prison peut isoler les individus non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement.**

**L'espace peut murmurer l'inclusion ou crier l'exclusion.**

**C'est une leçon qui s'applique directement au golf, un sport marqué par des inégalités structurelles, chargé de traditions et enveloppé d'exclusivité, souvent physique, allant des entrées séparées aux vestiaires genrés en passant par des horaires de départ réservés à certain-es membres.**



Even the land itself has been shaped to enforce boundaries: the private club with no sidewalks, the municipal course with a barbed-wire fence, the forward tees placed as an afterthought.

But what if we asked ourselves who is golf for? What would it mean to design for belonging rather than separation?

On a course, every path, threshold and gathering point herald who belongs and who doesn't. Walk into a *clubhouse* that feels more like a fortress than a welcome centre and you understand the power of spatial messaging.

Take the location of the men's locker room, for example. We all know where it is: right at the front door or in some other thoughtful, convenient and accessible location. And the women's? Go down the hall, take a left, up a set of stairs, down a set of stairs, take a right, go outside, then come back inside, oh, and don't mind the cleaning supplies we store in there. The message: your experience is less valued, your presence is not prioritized equally, you are not seen as deserving of the same comfort, dignity or convenience as others.

This is the emotional cost of exclusion by design.

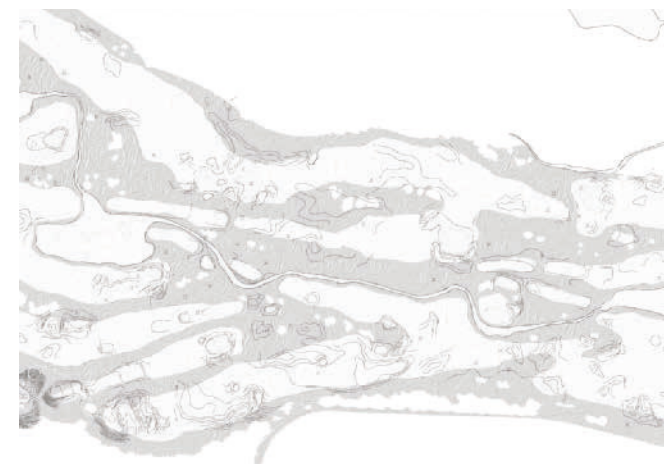
Même le terrain lui-même a été façonné pour imposer des limites : le club privé sans trottoirs, le parcours municipal entouré de barbelés, les départs avancés ajoutés en guise de simple réflexion après coup.

Mais si nous nous demandions pour qui est fait le golf? Que signifierait concevoir un espace favorisant l'appartenance plutôt que la séparation?

Sur un parcours, chaque chemin, seuil et point de rassemblement annonce qui peut y être ou non. En entrant dans un *clubhouse* qui ressemble plus à une forteresse qu'à un centre d'accueil, on saisit le pouvoir du message transmis par l'espace.

Prenons par exemple l'emplacement du vestiaire des hommes. Nous savons tous-tes où il se trouve : juste à la porte d'entrée ou dans un autre endroit réfléchi, pratique et accessible. Et celui des femmes? Descendez le couloir, prenez à gauche, montez un escalier, descendez un autre escalier, prenez à droite, sortez dehors, puis revenez à l'intérieur, et ne faites pas attention aux produits de nettoyage qu'on y entrepose. Le message : votre expérience a moins de valeur, votre présence n'est pas priorisée de la même manière, vous n'êtes pas considéré-e comme méritant-e le même confort, la même dignité ou la même commodité que les autres.

C'est le coût émotionnel de l'exclusion par le design.



As golf course architects, we don't just shape landscapes. We shape social interactions, deciding where people gather and separate and who feels seen. Paths can lead toward each other or away. Seating can foster conversation or solitude. Visibility can create comfort or intimidation.

Golf is a game of flow, but who gets to flow freely? The routing of a course, the location of the rest areas and even the prominence of different tees are all part of a spatial code that can feel welcoming or alienating.

Courses that feature only one or two heavily protected access points signal control. Practice areas that are hidden or gated imply that only certain people deserve preparation. Even something as simple as where carts are allowed to travel can reinforce a division between those who know the rules and those who don't. Signage and entry points often go unnoticed, but they communicate just as strongly. At many private courses, for instance, there are only discreet markers directing you to the entrance. Again, the message is clear: IYKYK.

These architectural choices subtly define the boundaries of the game itself, not just who gets to play but who's even allowed to arrive.

To change this, we can start small: inviting sightlines, multiple access points, clear wayfinding, open practice areas. We can design rest stops that feel like destinations and gathering spots that welcome players of all ages and levels. Designing with empathy changes not just the play experience but the emotional one. Counter-narratives are emerging with designs that prioritize shared spaces: double greens, common gathering areas, flexible practice zones. Looped routings allow for three, six or

## Mais si nous nous demandions pour qui est fait le golf ?

En tant qu'architectes de parcours de golf, nous ne façonnons pas seulement des paysages. Nous façonnons aussi les interactions sociales, en décidant où les gens se rassemblent ou se séparent, et qui se sent reconnu-e. Les chemins peuvent mener les un-es vers les autres ou les éloigner. Les sièges peuvent favoriser la conversation ou la solitude. La visibilité peut créer du confort ou de l'intimidation.

Le golf est un jeu de fluidité, mais qui peut vraiment en profiter librement? Le tracé d'un parcours, l'emplacement des zones de repos et même la mise en valeur des différents départs font tous partie d'un code spatial qui peut sembler accueillant ou aliénant.

Les parcours qui ne comportent qu'un ou deux points d'accès fortement protégés signalent un contrôle strict. Les zones d'entraînement cachées ou clôturées laissent entendre que seules certaines personnes méritent de se préparer. Même quelque chose d'aussi simple que les endroits où les voitures sont autorisées à circuler peut renforcer une division entre ceux qui connaissent les règles et ceux qui ne les connaissent pas. La signalisation et les points d'entrée passent souvent inaperçus, mais ils communiquent tout aussi fortement. Dans de nombreux clubs privés, par exemple, il n'y a que des panneaux discrets indiquant l'entrée. Là encore, le message est clair : « Si tu sais, tu sais » (IYKYK).

Ces choix architecturaux définissent subtilement les limites mêmes du jeu, pas seulement qui peut y jouer, mais aussi qui est même autorisé à y accéder.

Pour changer cela, nous pouvons commencer par de petites choses : des lignes de vue dégagées, plusieurs points d'accès, une signalisation claire, des zones d'entraînement ouvertes et accessibles. Nous pouvons concevoir des espaces de repos qui ressemblent à des destinations et des lieux de rassemblement qui accueillent des joueurs-euses de tous âges et de tous niveaux. Concevoir avec empathie change non seulement l'expérience de jeu, mais aussi l'expérience émotionnelle.

twelve-hole options in an implicit nod to people with less time and neophytes. We see lighting on short courses, trails around the perimeter, open patios facing the putting green. These aren't just amenities, they're invitations. They say stay awhile, bring your kids, walk if you like, come back tomorrow.

Golf course architects have always shaped more than just playing surfaces. We shape possibility. And we can choose to replicate the patterns of exclusion or reimagine them. This is where our responsibility becomes clearest. Do our designs create friction or flow? Do they protect the privileged or empower the new player?

When we repeat inherited forms without question, we risk reinforcing the same structures that have long excluded many people and deprioritized spatial empathy. But when we challenge those defaults, when we choose openness over opacity and shared space over separation, we contribute to something more meaningful: a game that reflects the values of its future and not just its past.

And it starts by asking bold questions: what could golf become if the *clubhouse* opened itself to the street? If the course connected directly to public transit? If a putting green sat outside a library? If neighbours were invited to use the land even if they've never picked up a club? If accessibility was designed as dignity, not just compliance?

In a game with a long memory and an even longer shadow, space is our most powerful tool. What could golf—and society— become if we used it to unite, not divide?

## But what if we asked ourselves who is golf for?

Des contre-récits émergent avec des designs qui privilégient les espaces partagés : des doubles verts, des zones de rassemblement communes, des espaces d'entraînement flexibles. Des parcours en boucle offrent des options de trois, six ou douze trous, en un clin d'œil implicite aux personnes disposant de moins de temps et aux novices. On voit des éclairages sur les parcours courts, des sentiers autour du périmètre, des patios ouverts donnant sur le vert de pratique. Ce ne sont pas seulement des équipements, ce sont des invitations. Elles disent : restez un moment, amenez vos enfants, marchez si vous voulez, revenez demain.

Les architectes de parcours de golf ont toujours façonné bien plus que de simples surfaces de jeu. Nous façonnons des possibles. Et nous pouvons choisir de reproduire les schémas d'exclusion ou de les réimaginer. C'est là que notre responsabilité devient la plus claire. Nos designs créent-ils de la friction ou de la fluidité? Protègent-ils les privilégiés ou donnent-ils du pouvoir aux nouveaux et nouvelles joueuses?

Lorsque nous répétons sans question les formes héritées, nous risquons de renforcer les mêmes structures qui ont longtemps exclu de nombreuses personnes et dépriorisé l'empathie spatiale. Mais lorsque nous remettons en cause ces habitudes, lorsque nous choisissons l'ouverture plutôt que l'opacité, l'espace partagé plutôt que la séparation, nous contribuons à quelque chose de plus significatif : un jeu qui reflète les valeurs de son avenir et pas seulement celles de son passé.

Et tout commence par poser des questions audacieuses : que pourrait devenir le golf si le *clubhouse* s'ouvrait sur la rue? Si le parcours était directement connecté aux transports en commun? Si le vert de pratique se trouvait devant une bibliothèque? Si les voisin-es étaient invité-es à utiliser le terrain même s'ils n'ont jamais tenu un bâton? Si l'accessibilité était pensée comme une question de dignité, et pas seulement de conformité?

Dans un jeu à la mémoire longue et à l'ombre encore plus longue, l'espace est notre outil le plus puissant. Que pourraient devenir le golf — et la société — si nous l'utilisions pour unir, et non diviser?

# Out there Là-bas



**EN Welcome to Coober Pedy, South Australia: a town famed for opals, underground living and an unforgettable golf experience—one that somehow includes a whimsical connection to the Old Course itself (yes, really).**

**Roughly 850 kilometres north of Adelaide, Coober Pedy is as remote as it gets. The landscape is barren, and parts of the area resemble something straight out of a science fiction film. Home to around 1,700 people, it's famous for its underground homes—called dugouts—which help residents escape the extreme desert heat.**

**FR Bienvenue à Coober Pedy, en Australie-Méridionale : une ville réputée pour ses opales, ses habitations souterraines et une expérience de golf unique—avec, étonnamment, un lien fantaisiste avec le célèbre Old Course de St Andrews (oui, vraiment).**

**À environ 850 kilomètres au nord d'Adélaïde, Coober Pedy est l'une des régions les plus isolées d'Australie. Le paysage est aride, presque extraterrestre, digne d'un décor de science-fiction. Avec environ 1 700 habitant-es, la ville est célèbre pour ses habitations souterraines appelées «dugouts», qui permettent de fuir la chaleur extrême du désert.**

This opal capital of the world brings together a mix of working mines, otherworldly landscapes and a quirky personality of resilience. Here, quiet surprises are carved into rock and scattered across the landscape. The town seems small on the surface, but with a large portion built underground, it has a way of surprising you with its creative use of space.

Coober Pedy is also home to a golf course with no grass, the Coober Pedy Opal Fields Golf Club. Founded in 1976 by a handful of locals and miners, it persistently defies the odds.

This 18-hole, par-72 grassless course often pops up on lists of the top 10 most unusual golf courses in the world. It has become a beloved oddity in golfing circles and a symbol of outback resilience. The greens are blackened and the fairways are a sandy white. Many golfers stumble across opals while playing.

Capitale mondiale de l'opale, Coober Pedy rassemble des mines en activité, des paysages lunaires et une personnalité atypique marquée par la résilience. Ici, les surprises sont taillées dans la roche et disséminées dans le décor. En surface, la ville semble modeste, mais une grande partie de son architecture souterraine révèle une créativité surprenante dans l'usage de l'espace.

Coober Pedy abrite également un terrain de golf sans gazon, le Coober Pedy Opal Fields Golf Club. Fondé en 1976 par quelques habitant-es et mineur-es, il défie constamment les attentes.

Ce parcours de 18 trous, par 72, sans brin d'herbe figure souvent dans les classements des 10 terrains de golf les plus insolites au monde. Il est devenu une curiosité adorée dans le monde du golf et un symbole de la ténacité de l'*outback*. Les verts sont noirs, les allées d'un blanc sablonneux, et de nombreux joueurs et joueuses découvrent même des opales pendant leur partie.





The weather in Coober Pedy is notoriously harsh, with summer temperatures often soaring above 45°C (113°F). To escape the blistering heat, golfers frequently play at night under the stars, using glowing balls to light their way around the course.

And that's not even the whole story. In 2003, Coober Pedy's club president sent a cheeky care package to the general manager of the legendary St Andrews Links. Inside: a symbolic opal mine claim, some genuine opals and a mining guide. The Scots were so charmed by the gesture that they struck a one-of-a-kind deal: reciprocal playing rights between the two courses.

Today, for just AUD\$75 a year, Coober Pedy members can tee off twice a day at St Andrews' Balgove Course every January (with a cap of eight players per day). In return, St Andrews members can tackle Coober Pedy's searing moonscape during the same peak-summer month. It's an offbeat arrangement that perfectly captures the camaraderie of the golfing community. The original letter from St Andrews hangs proudly in the *clubhouse* as a badge of this idiosyncratic bond.

To play Coober Pedy, you carry a small square of artificial turf to hit from, while the rest of the rough is, well, rough. The putting greens are oiled sand carefully raked smooth before each putt. Tee boxes sit atop small hills, and although it often feels as if you're completely alone out there, you share the space with native wildlife, wandering horses and, at times, a sweeping 360-degree view of neighbouring opal mines, local communities and the endless outback horizon.

Le climat de Coober Pedy est notoirement rude, avec des températures estivales dépassant fréquemment les 45°C. Pour éviter cette chaleur accablante, les golfeurs et golfeuses jouent souvent de nuit, sous les étoiles, avec des balles lumineuses pour se repérer.

Et ce n'est pas tout. En 2003, le président du club de golf de Coober Pedy a envoyé un colis créé avec attention au directeur général du légendaire St Andrews Links en Écosse. À l'intérieur : une revendication symbolique de mine d'opale, quelques véritables opales et un guide minier. Charmés par cette attention, les Écossais ont proposé un accord unique : des droits de jeu réciproques entre les deux parcours.

Aujourd'hui, pour seulement 75 AUD par an, les membres de Coober Pedy peuvent jouer deux fois par jour en janvier sur le parcours Balgove de St Andrews (limité à huit joueurs par jour). En retour, les membres de St Andrews peuvent se mesurer au décor lunaire de Coober Pedy pendant le même mois d'été. Une entente originale, à l'image de la camaraderie propre à la communauté du golf. La lettre d'origine de St Andrews est fièrement affichée dans le *clubhouse*, comme symbole de ce lien singulier.

Pour jouer à Coober Pedy, on transporte un petit carré de gazon synthétique pour frapper ses coups, le reste du terrain étant... brut. Les verts sont des zones de sable huilé soigneusement ratissées avant chaque coup roulé. Les départs sont souvent situés en hauteur, et bien que l'on se sente seul-e au monde, on partage le terrain avec la faune locale, des chevaux errants et une vue panoramique sur les mines d'opale voisines, les communautés locales et l'horizon infini de l'outback.



To pay your green fees, sign up as a member or rent clubs, you'll visit a local opal shop called Opalios. Once you've sorted your payment, you're handed a bag containing your artificial turf square, a few tees, a scorecard and three balls.

You then follow a winding road past clusters of opal mines and, as you turn into the course, you're greeted by a vintage Coober Pedy Golf Club sign. From there, a narrow dirt track climbs an imposing hill to the *clubhouse*. Glance back throughout the front nine, and you'll see where you started.

The first tee sits above the *clubhouse*. You climb a bumpy staircase to a broad artificial grass tee box that offers the best view on the entire course. From this elevated perch, you strike your opening shot down to the first green, and your round on the moon begins.

The course is vast, and you're more likely to be interrupted by a kangaroo or emu dashing across the fairway than get stuck waiting behind other groups. Every hole reveals a striking palette of colour: red-tinged earth stretching across fairways, black sand marking the greens, mounds of pale and rusty dirt scattered throughout and a bright blue sky overhead. The only shade missing is green.

The road you arrived on winds past holes four and five, then continues out to the back nine through to the fourteenth. The sand varies: hard-packed in some spots, loose and powdery in others. Hitting from your square of artificial turf brings its own challenges, sometimes resulting in an unpredictable swing or a chunk of turf flying along with the ball. The lie and speed of your shots can feel stifled, making it difficult to judge distance.

Pour régler vos droits de jeu, vous inscrire ou louer du matériel, il faut passer par une boutique d'opales locale, Opalios. Une fois le paiement effectué, vous recevez un sac contenant votre carré de gazon synthétique, quelques tees, une carte de pointage et trois balles.

Vous suivez ensuite une route sinueuse bordée de mines, jusqu'à l'entrée du parcours où vous êtes accueilli-e par une vieille pancarte du Coober Pedy Golf Club. Une piste étroite grimpe alors une colline escarpée jusqu'au *clubhouse*. Sur les neuf premiers trous, si vous regardez derrière vous, vous apercevez le point de départ.

Le premier tertre surplombe le *clubhouse*. On monte un escalier cahoteux jusqu'à une large aire de départ en gazon synthétique offrant la meilleure vue du parcours. Depuis ce promontoire, vous lancez votre premier coup vers le vert, et votre aventure lunaire commence. Le parcours est immense, et il est plus probable d'être interrompu par un kangourou ou un émeu que par un autre groupe de joueurs. Chaque trou révèle une palette de couleurs saisissante : terre rougeâtre, sable noir, monticules de terre claire ou rouille, et un ciel d'un bleu éclatant. Seule la couleur verte manque à l'appel.

La route d'accès longe les trous quatre et cinq, puis mène jusqu'au quatorzième. Le sable varie : dur et compact à certains endroits, et poudreux ailleurs. Frapper depuis votre carré synthétique n'est pas évident : les coups peuvent être imprévisibles et emporter un morceau de tapis avec la balle. L'élan et la vitesse sont modifiés, rendant l'évaluation des distances difficile.



When you finally reach a green, the scrapes come into play: smoothed, oiled sand that must be raked before putting. The ritual of preparing the surface feels almost meditative, but the putts themselves often slow unpredictably or drift offline.

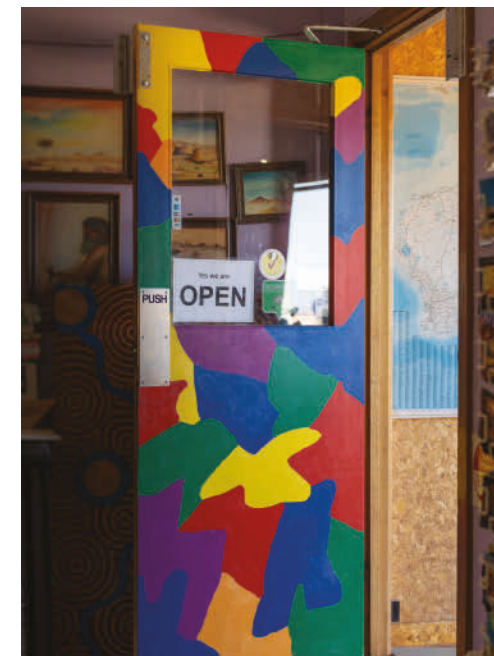
Your game is tested in every way, but the fundamentals remain the same. It's a mental challenge on every hole. The feeling of truly being out there can be almost overwhelming.

The course doesn't try to imitate anything else. It exists exactly as it is because it has no other choice. In Coober Pedy, the game is less about the score and more about being present in a place that feels truly otherworldly.

Arrivé-e sur le vert, ce sont les «scrapes» qui entrent en jeu : du sable huilé et lissé qu'il faut ratisser avant de putter. Ce rituel, presque méditatif, n'empêche pas la balle de ralentir de façon imprévisible ou de dévier de sa trajectoire.

Le parcours teste toutes vos aptitudes, mais les fondamentaux du golf restent. Chaque trou est un défi mental. On se sent véritablement au bout du monde, parfois presque submergé-e par cette sensation.

Le parcours n'essaie pas d'imiter autre chose. Il est tel qu'il est, parce qu'il n'a pas le choix. À Coober Pedy, jouer au golf, ce n'est pas tant compter ses points que vivre pleinement un lieu véritablement hors du commun.



# Next on the Prochain-e au départ

EN

Next on the tee isn't your default mode golf feature. It ditches the leaderboard and dives deep into the culture, creativity and characters redefining the game.

Kicking things off is Nick Martinelli, a New York-based creative designer who's pushing the visual narrative of golf into uncharted territory. He's not just playing the game, he's reshaping how it looks and feels.

But this is more than an interview: it's a chain reaction. Nick shares his story, passes the mic to someone in his world who's also got a unique connection to the game. And so on.

What unfolds is a global, curated relay of voices—artists, entrepreneurs and everyday players—each with a fresh take on how golf is evolving beyond the fairways. This is golf off the grid: unexpected and buzzing.

FR

Ceci n'est pas votre contenu golfique habituel. Ici, pas de classement ni de tableau des meneurs-euses — on plonge au cœur de la culture, de la créativité et des personnalités qui redéfinissent le jeu.

Pour ouvrir le bal : Nick Martinelli, designer créatif basé à New York, qui fait évoluer l'esthétique du golf vers des horizons inexplorés. Il ne se contente pas de jouer — il transforme l'image et les sensations du sport.

Mais ce n'est pas qu'une entrevue. C'est une réaction en chaîne. Nick raconte son histoire, puis passe le micro à quelqu'un de son univers qui entretient lui aussi un lien singulier avec le golf. Et ainsi de suite.

Ce qui en découle ? Un relais mondial, soigneusement orchestré, de voix — artistes, entrepreneurs, joueur-euses du quotidien — qui partagent une vision nouvelle de ce que devient le golf, au-delà des allées. C'est le golf hors des sentiers battus : inattendu et électrisant.

# tee





EN

### So, what's NYC golf life like?

New York is FAST. I've been living here for eleven years, but it feels like two. Gone are the days when I could endure a five-hour round. I think part of that comes from living in the city and feeling like everything is moving at hyperspeed. That fast pace feels natural and somewhat comforting, so while golfing I'm going to either need a three-hour round or six transfusions.

### Where do you see golf landing in today's culture, especially for younger, city-based players?

I've been working in LIV since 2019, so it's been interesting to see the post-COVID shift the sport experienced and how it's changed the world's perception of golf. There are still pieces of golf that feel stuck in the past, but a lot of solid progress has been made around inclusivity and accessibility.

From an apparel perspective, there are some brands that are leading the way in how the golf community dresses, but we've still got a long way to go before things are in a solid place. The challenge I see with golf fashion and how it ties to culture is that most current golf brands are well behind the curve with what the fashion crowd thinks is *cool* or trendy. When you're

playing catch up with culture and still looking at brands like ALD and KITH for inspiration like it's 2021, that's when all hell breaks loose and you become just another golf brand.

I'm not here to lecture designers and brands on how to present yourself to the world, but if I could give one piece of advice it'd be to avoid referencing anything that's golf or streetwear related and go find inspiration in strange places.

### You're fully plugged into golf design. What does that look like day to day? How'd you find your way there?

Right now, I'm Senior Creative Manager at LIV Golf in charge of everything related to the retail experience. We're in the off season so I'm overseeing multiple design projects for next year. It's fun because the projects are different on the surface but need to feel cohesive across the broader event and retail ecosystem. I'm redesigning the interior of our global merchandise kit, developing new apparel for the 2026 season, building out creative concepts for campaign shoots in South Africa and Hong Kong. It's a lot, but in the best way possible.

My career has always been about connecting with people on a level that doesn't feel transactional. Take my relationship with Cole Young, for example. I quit my job at Aimé

FR

### Alors, c'est comment la vie golfique à New York ?

New York, c'est RAPIDE. J'y vis depuis onze ans, mais j'ai l'impression que ça fait deux. Fini le temps où je pouvais endurer une partie de cinq heures. Je pense que ça vient en partie du rythme effréné de la ville — tout va à toute vitesse. Et quelque part, cette cadence devient naturelle, presque rassurante. Du coup, quand je joue au golf, il me faut soit une partie de trois heures... soit six transfusions.

### Comment vois-tu le golf s'inscrire dans la culture actuelle, en particulier pour les jeunes joueur-euses urbain-es ?

Je travaille dans le golf depuis 2019, j'ai observé le virage que le sport a pris après le COVID. Il y a encore des aspects du golf qui semblent coincés dans le passé, mais on a fait pas mal de progrès en matière d'inclusion et d'accessibilité. Du côté vestimentaire, certaines marques montrent la voie en redéfinissant la manière dont la communauté golfique s'habille. Mais on a encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre un vrai équilibre. La plupart des marques de golf actuelles sont à la traîne par rapport à ce que les cercles mode considèrent comme *cool* ou tendance. Quand on court derrière la culture et qu'on s'inspire encore de marques comme ALD ou KITH comme si on était en 2021, c'est

là que tout part en vrille, et qu'on devient juste une marque de golf de plus. Je ne suis pas là pour donner des leçons aux designers ou aux marques sur leur image, mais je conseillerais d'éviter de référencer quoi que ce soit lié au golf ou au streetwear, et d'aller chercher l'inspiration dans des endroits inattendus.

### Tu es plongé dans le design de golf. À quoi ressemble ton quotidien ? Comment en es-tu arrivé là ?

Je suis actuellement Senior Creative Manager chez LIV Golf, en charge de tout ce qui touche à l'expérience retail. En pleine *off-season*, je supervise plusieurs projets pour l'an prochain : refonte de l'intérieur de notre kit de merchandisage mondial, développement de nouvelles pièces pour la collection 2026, création de concepts créatifs pour des campagnes en Afrique du Sud et à Hong Kong. Les projets sont variés en surface, mais doivent rester cohérents dans l'ensemble. C'est intense, mais hyper stimulant.

Ma carrière s'est toujours construite sur des liens humains authentiques. En 2019, j'ai quitté Aimé Leon Dore, pris un vol pour LA et suis passé chez Malbon sur Fairfax pour rencontrer Cole Young. Quelques mois plus tard, je bossais en freelance pour eux, et on se retrouvait à Pinehurst à parler de ce qui allait devenir

EN

Leon Dore in 2019 and flew out to LA, stopped by the Malbon store on Fairfax and met with Cole to introduce myself. A few months later, I'm freelancing for Malbon and he and I are in Pinehurst golfing and shooting the shit about what would become Metalwood Studio. I've worked for a few different companies since then, but we've always been there to support each other, collaborate and show love. Make friends in an industry you love and do *cool* shit and you'll be good to rock.

**What comes first when you're designing for the game? Vibe, purpose or style?**

How product looks draws you to it, especially in a merchandise space during a tournament, so that's usually top of mind for me. I'm able to tell stories through product that resonate with our consumers across the globe, and that's first achieved through visuals. I'd split that 50/50 between vibe and style.

Purpose is important too, but when you're thinking about the product we sell at LIV Golf in our merchandise stores and on e-comm, people pretty much know what the purpose is.

**Your take: Golf is....**

Golf is whatever it means to you. At the end of the day, my relationship with the game is mine. I'm surrounded by the sport daily, but I don't let it define who I am. I've never been the type of person to attach to one thing and run with it as my entire identity, but there was a period, circa 2022, where golf consumed me and I began resenting it so much that I cut it off completely. I stopped playing and working in golf for over a year before it naturally came back into my life.

Here we are again travelling the world, growing the game of golf and still no closer to drawing the ball.

FR

Metalwood Studio. Depuis, on se soutient mutuellement. Crée des liens dans un milieu que tu aimes, fais des trucs stylés, et le reste suivra.

**Quand tu conçois pour le golf, qu'est-ce qui vient en premier : l'ambiance, la fonction ou le style ?**

L'apparence d'un produit est ce qui attire en premier, surtout dans un espace de vente durant un tournoi – donc c'est généralement ma priorité. Je raconte des histoires à travers les produits, et ça commence par le visuel. Je dirais que c'est un équilibre 50/50 entre l'ambiance et le style.

La fonction est aussi importante, mais dans le cadre de LIV Golf, que ce soit en boutique ou en ligne, les gens savent déjà à quoi sert le produit.

**Ta vision du golf : le golf, c'est...**

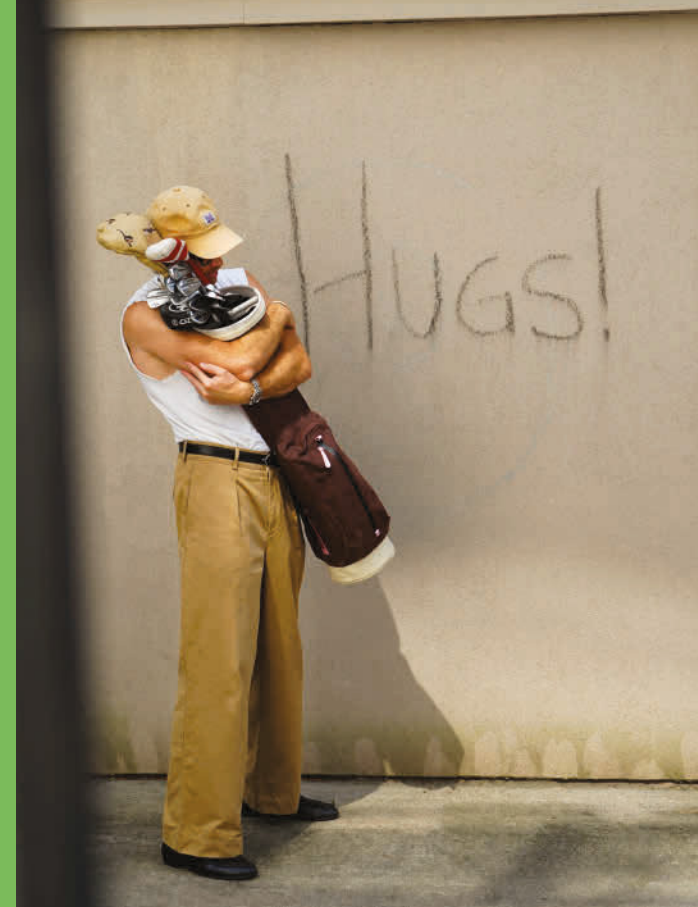
Le golf, c'est ce que toi tu y mets. À la fin de la journée, ma relation avec ce sport m'appartient. J'en suis entouré au quotidien, mais je ne le laisse pas définir qui je suis. Je n'ai jamais été du genre à m'identifier à une seule chose au point d'en faire toute ma personnalité. Pourtant, vers 2022, le golf m'a complètement absorbé, au point que j'ai fini par le rejeter. J'ai arrêté d'y jouer et de travailler dans ce milieu pendant plus d'un an, avant qu'il revienne naturellement dans ma vie.

Et nous voilà de nouveau ici, à parcourir le monde, à faire grandir le jeu... et toujours incapable de faire un *draw*.

# Nick Martinelli



# Lawson Germann



EN

**You and I met in late 2021 when I was working for J.Lindeberg, so I guess you could say golf connected us. Talk to me about your background and how it's shaped some of your friendships as an adult.**

It's funny, when friends ask how we met, we're always like... golf? It's been this constant background character in my life. I didn't grow up playing, but I'm from Hilton Head, basically a golf town, so it was always around.

After I quit baseball, golf was the natural progression. I was living in Jacksonville for six months, and that's when I started playing regularly with my brother. It's honestly one of the best icebreakers. Nothing brings people together quite like collectively suffering over a little white ball that doesn't move.

FR

**On s'est rencontrés fin 2021 quand je travaillais chez J.Lindeberg, donc on peut dire que c'est le golf qui nous a réunis. Parle-moi un peu de ton parcours et de la façon dont il a façonné certaines de tes amitiés à l'âge adulte.**

C'est drôle, quand des amis nous demandent comment on s'est connus, on répond toujours... le golf? C'est comme un personnage secondaire constant dans ma vie. Je n'ai pas grandi en jouant, mais je viens de Hilton Head – une vraie ville de golf – donc c'était toujours dans les parages.

Après avoir arrêté le baseball, le golf est venu naturellement. Je vivais à Jacksonville pendant six mois, et c'est là que j'ai commencé à jouer régulièrement avec mon frère. Franchement, c'est l'un des meilleurs *icebreakers* qui soit. Rien ne rapproche autant les gens que de souffrir collectivement autour d'une petite balle blanche qui ne bouge pas.



**You come from a product design background and specifically footwear. What are you seeing in the space that feels fresh? What would you like to see go away?**

From a design perspective, it's been exciting to see how much the golf footwear space has expanded beyond the traditional cleated silhouette. There's been an influx of off-course influence—more lifestyle, more edge—that's definitely brought newness and energy to the category.

That said, it's also created a bit of an identity crisis. Everything wants to be part-sneaker, part-saddle, part-something else, and we've kind of lost the plot. I'd love to see a reset or at least a clearer focus on performance-driven design with a distinct point of view.

**Your personal style bleeds into what you wear on the course, but is there any element of traditional golf style you saw growing up in Hilton Head that carries over?**

The prep side of golf style really stuck with me growing up in South Carolina, and you can still see traces of it in how I dress. From the pleats to those iconic early-2000s belts, crew socks with dress shoes and pretty much anything that doesn't scream performance fabric, it all still finds its way into my day-to-day.

I think that's what personal style really is, though. It's this mix of people and places that leave their mark on you, and you carry that influence forward, usually without even realizing it.

**What's your favourite golf memory in life?**

Oooh, that's hard! One that comes to mind is when I shot my best round ever at Tobacco Road. I'll never forget how I closed it out on 18. I pulled a drive just right of the *clubhouse* and somehow had this little window for about a 60 or 70-yard chip. I ended up sticking it to 10 feet and dropped the putt for a wild birdie. My game's kind of fallen off a cliff since that day, but it was such a fun round. I ended up shooting a 70.



**Slight WITB left-field question here, but you recently got on the L.A.B putter train. Do you regret it?**

Slight left-field WITB question but fair. I think I regret it. I hadn't gotten a new putter in over a decade. I've always gamed the original Futura, aka the spaceship from Adam Scott's anchoring era. It's absurd-looking but felt like home. I figured I'd give the L.A.B. a shot. Everyone deserves a chance, right?

**What's your most prized golf possession? How'd you get it and why does it mean so much to you?**

A shirt from Old Carolina, a golf course that, unfortunately, doesn't exist anymore. The land was actually the farm my mom grew up on in Bluffton, SC, before a developer turned it into a course when I was about two years old. There was a row of oak trees they planted that marked the entrance, and it's still standing today. Honestly, the shirt itself is kind of ugly, but it's a keepsake from a place and time that means a lot to me.

**Tu viens du design de la chaussure. Qu'est-ce que tu trouves innovant en ce moment dans ce domaine ? Et qu'est-ce que tu aimerais voir disparaître ?**

Du point de vue du design, c'est enthousiasmant de voir à quel point la chaussure de golf a évolué au-delà de la silhouette classique à crampons. Il y a eu une vraie influence venue de l'univers «off-course» : plus lifestyle, plus de caractère — ça a clairement apporté de la nouveauté et de l'énergie au marché.

Cela dit, ça a aussi engendré une sorte de crise d'identité. Aujourd'hui, tout veut être à la fois sneaker, saddle et autre chose, et on a un peu perdu le fil. J'aimerais vraiment voir un retour aux bases, ou du moins une approche plus claire centrée sur la performance, avec un point de vue affirmé.

**Ton style personnel se reflète dans ce que tu portes sur le parcours, mais y a-t-il un élément du style golfique traditionnel que tu as vu en grandissant à Hilton Head qui t'influence encore aujourd'hui ?**

Le côté *preppy* du style golf m'a vraiment marqué en grandissant en Caroline du Sud, et on en retrouve encore des traces dans ma façon de m'habiller. Des plis, ces ceintures iconiques du début des années 2000, des chaussettes montantes avec des chaussures plus habillées, et à peu près tout ce qui n'évoque pas directement un tissu technique — tout ça continue de s'inviter dans mon quotidien.

Mais au fond, je pense que c'est ça, le style personnel : un mélange de personnes et de lieux qui laissent une empreinte sur toi, et que tu portes en toi, souvent sans même t'en rendre compte.

**Quel est ton plus beau souvenir de golf ?**

Oooh, difficile à dire! Ce qui me vient en tête, c'est la fois où j'ai joué ma meilleure ronde à Tobacco Road. Je n'oublierai jamais la façon dont j'ai terminé au 18e trou. J'ai frappé une drive juste à droite du *clubhouse* et, par miracle, j'avais une petite ouverture pour un coup d'approche d'environ 60 ou 70 verges. J'ai réussi à la coller à dix pieds du trou et à faire le roulé pour un oiselet incroyable. Mon jeu n'est plus au même endroit depuis ce jour-là, mais cette partie était tellement amusante. J'ai terminé avec un pointage de 70.

**Petite question WITB (What's in the Bag) un peu inattendue : tu t'es récemment mis au putter L.A.B. — des regrets ?**

Question un peu surprenante mais justifiée. Et franchement... je pense que je le regrette. Je n'avais pas changé de putter depuis plus de dix ans. J'ai toujours joué avec le Futura original — alias le vaisseau spatial de l'époque «ancrage» d'Adam Scott. Il est complètement absurde visuellement, mais j'avais l'impression d'être à la maison.

Je me suis dit que j'allais donner sa chance au L.A.B. Tout le monde mérite sa chance, non ?

**Quel est ton objet de golf le plus précieux ? Comment l'as-tu obtenu et pourquoi a-t-il autant de valeur pour toi ?**

Une chemise de Old Carolina, un parcours de golf qui, malheureusement, n'existe plus aujourd'hui. Le terrain, à l'origine, était en fait la ferme où ma mère a grandi, à Bluffton, en Caroline du Sud, avant qu'un promoteur ne le transforme en parcours quand j'avais environ deux ans. Il y avait une rangée de chênes qu'ils avaient plantée à l'entrée, et elle est toujours là aujourd'hui. Honnêtement, la chemise en elle-même est plutôt moche, mais c'est un souvenir d'un lieu et d'une époque qui comptent énormément pour moi.

**Golf Scenes Scènes de golf**



Driving Range/Terrain de pratique  
Golf Le Champêtre



Hot-dog/Chien-chaud  
Northlands Golf Course



Rundle Park  
Short Course

2902 118 Ave NW, Edmonton, AB

We open the course to players with something interesting to say about the game—creatives, athletes, gearheads and golf industry folks—and ask them to choose a hole that left a lasting impression.

It could be a famous par three tucked into the cliffs of the Pacific or the Scotting Highlands or a scrappy muni where something just clicked. It might be about the architecture, the landscape, a perfect shot or a perfectly timed conversation.

One hole, one story. A fragmented love letter to the game, one memory at a time.

Nous ouvrons le parcours à des joueur-euses ayant quelque chose d'intéressant à dire sur le golf — des créatif-ives, des athlètes, des passionné-es d'équipement et des gens de l'industrie — et nous leur demandons de choisir un trou qui leur a laissé un souvenir marquant.

Cela peut être un célèbre par trois niché dans les falaises du Pacifique ou les Highlands écossais, ou encore un parcours municipal modeste où quelque chose s'est tout simplement enclenché. Il peut s'agir de l'architecture, du paysage, d'un coup parfait ou d'une conversation arrivée au moment idéal.

# Pairings

# Amaya Athill

A former lawyer turned golf advocate, Amaya Athill is a PGA of Canada Golf Professional and Regional Director, Ontario at Golf Canada. She's the founder of Black Women Golfers and the creative force behind @golf\_interrupted, where she uses storytelling and intentional programming to make the game more inclusive. Amaya's passionate about creating joyful, culturally-informed spaces where underrepresented communities feel seen and celebrated.

Ancienne avocate devenue promotrice du golf, Amaya Athill est professionnelle de golf certifiée par la PGA du Canada et directrice régionale pour l'Ontario chez Golf Canada. Elle est la fondatrice de Black Women Golfers et l'esprit créatif derrière @golf\_interrupted, une plateforme où elle utilise la narration et des programmes intentionnels pour rendre le golf plus inclusif. Amaya est passionnée par la création d'espaces positifs et culturellement ancrés, où les communautés sous-représentées se sentent vues et célébrées.



Hole/Trou

6

Cedar Valley Golf Course,  
Cedar Grove, Antigua

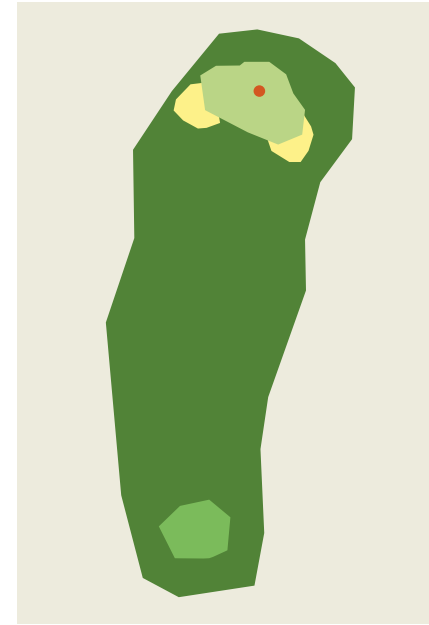
Yards/Verges 340  
Par/Normale 4

There's nothing quite like your home course. I grew up at Cedar Valley in Antigua, spending nearly every day training, learning, laughing and figuring out who I was through golf. Hole 6 was the epitome learning what being a golfer is. It's a downhill par 4, approximately 340 yards, with a pond right, OB left and an annoyingly well-placed tree smack in the middle of the fairway, right where your safe line should be.

Hole 6 is a masterclass in decision making. Lay up short? You're still flirting with water and OB, and your second shot becomes a 150-yard carry over that tree. Go for it? You might drive the green or end up blocked, wet or OB. It's not just risk-reward. It's risk-risk-reward with twice the danger.

I've seen every reaction here, including a friend hurling their driver into the bushes after going OB twice. My coach used to joke about sneaking out at night to cut the tree down, and rumor has it a few folks may have actually tried.

I chose this hole because it taught me about the kind of golfer and person I could be: adaptable, pragmatic, bold, cautious. But more than that, it taught me that golf, like life, is about navigating tough decisions and showing up anyway. You learn to choose, and then you learn to live with what comes next. That's the game. That's the gift of the game.



Il n'y a rien de tel que son parcours maison. J'ai grandi au Cedar Valley à Antigua, y passant presque chaque jour à m'entraîner, apprendre, rire et me découvrir à travers le golf. Le trou n°6 a incarné pour moi ce que signifiait être golfeuse. C'est un par 4 en descente, d'environ 340 verges, avec un étang à droite, des hors-limites à gauche, et un arbre diaboliquement bien placé en plein centre de l'allée, là où devrait se trouver la ligne de jeu la plus sécuritaire.

Le trou n°6 est une leçon magistrale en prise de décision. Jouer un coup safe? Vous restez quand même proche de l'eau

et des hors-limites, et votre deuxième coup devient une approche de 150 verges au-dessus de l'arbre. Tenter le tout pour le tout? Vous pourriez atteindre le vert... ou bien finir bloquée, dans l'eau, ou hors-limites. Ce n'est pas juste risque-récompense. C'est risque-risque-récompense, avec le double de périls. J'y ai vu toutes les réactions possibles, y compris un ami lançant son driver dans les buissons après deux balles hors-limites. Mon entraîneur plaisantait souvent en disant qu'il voulait s'y faufiler la nuit pour couper l'arbre, et il paraît que certains l'ont réellement envisagé. J'ai choisi ce trou parce qu'il m'a appris quel type de golfeuse — et de personne — je pouvais devenir : adaptable, pragmatique, audacieuse, prudente. Mais au-delà de ça, il m'a appris que le golf, tout comme la vie, consiste à naviguer parmi des décisions difficiles et à se présenter quand même. On apprend à choisir, puis on apprend à vivre avec les conséquences. C'est ça, le jeu. C'est ça, le cadeau du golf.

# Bradford Wilson



Bradford Wilson is a golf content creator, community builder and on-camera personality known for blending storytelling, humour and heart across the fairways. He's appeared in Netflix's *Full Swing*, teamed up with brands like Adidas Golf and AGI and co-created the podcast *Group Golf Therapy*. Whether he's hosting tee times or hiking 100 holes for charity, Bradford's shaping a more inclusive, fun and authentic future for golf.

Bradford Wilson est un créateur de contenu golfique, bâtisseur de communauté et personnalité médiatique reconnu pour mêler narration, humour et émotion sur les allées. Il est apparu dans *Full Swing* sur Netflix, a collaboré avec des marques comme Adidas Golf et AGI, et a cofondé le balado *Group Golf Therapy*. Qu'il organise des départs ou marche 100 trous pour une cause caritative, Bradford contribue à façonner un avenir du golf plus inclusif, amusant et authentique.

Hole/Trou

4

Rancocas Golf Club,  
Willingboro, New Jersey,  
USA

Yards/Verges  
420

Par/Normale  
4

My selection is hole 4 at Rancocas Golf Club, my home club and one of my favourite places on the planet, in Willingboro, New Jersey.

I vividly remember the first time I ever saw a deer while on foot, fully exposed, with no car or highway barrier between us. Just me and this deer, staring at each other. Observing. Me, frozen in shock. The deer, casually chewing on freshly mown grass, never breaking eye contact. Not far behind, a couple of toddlers pedaled a tricycle onto the 4th tee box, which doubled as an extension of their backyard. That's Rancocas GC in a nutshell. Nature and neighborhood are the main characters here.

Hole 4 is a dogleg-right, uphill par 4 that I've never been able to reach in two. Even if I hit my cut to bend the corner, I'm left with a long, narrow hallway—OB on the left, an older couple in lawn chairs on the right. The only logical move here is to hit something reliable. Whether or not logic's in the driver's seat, this uphill walk is my favourite on the course.



Ma sélection est le trou n°4 du Rancocas Golf Club, mon club maison et l'un de mes endroits préférés au monde, situé à Willingboro, dans le New Jersey. Je me souviens parfaitement de la première fois où j'ai vu un cerf, à pied, en pleine nature, sans voiture ni barrière d'autoroute entre nous. Juste moi et ce cerf, face à face. À s'observer. Moi, figé de surprise. Le cerf, mâchant tranquillement de l'herbe fraîchement tondu, sans jamais rompre le contact visuel. Non loin derrière, deux tout-petits pédalaient sur un tricycle jusqu'au départ du trou n°4, qui faisait office d'extension de leur cour arrière. Voilà, en

résumé, ce qu'est Rancocas GC : la nature et le voisinage sont les véritables protagonistes ici.

Le trou n°4 est un par 4 en montée avec un *dogleg* vers la droite, que je n'ai jamais réussi à atteindre en deux coups. Même lorsque je réussis mon coup pour couper l'angle, il me reste un long couloir étroit — hors limites à gauche, un couple de retraités dans des chaises de jardin à droite. Le seul choix logique est de jouer un coup fiable. Mais que la logique soit ou non au rendez-vous, cette montée reste ma marche préférée sur tout le parcours.

# Émile Ménard



Émile Ménard is a former competitive golfer and the founder of Muni, an indoor golf club in Montréal. His love for the game began at age five when his grandmother signed him and his cousins up for a junior camp. For over 25 years, golf has taken him places, giving him the chance to travel, study, build real friendships and now share that passion with the city he calls home.

Émile Ménard est un ancien golfeur de compétition et le fondateur de Muni, un club de golf intérieur à Montréal. Sa passion pour le jeu a commencé à cinq ans, quand sa grand-mère l'a inscrit, lui et ses cousins, à un camp junior. Depuis plus de 25 ans, le golf l'a amené loin, lui donnant la chance de voyager, d'étudier, de créer de vraies amitiés, et maintenant, de partager cette passion avec sa ville.



Hole/Trou

11

Links at Stono Ferry,  
Hollywood, South Carolina,  
USA

Yards/Verges  
178

Par/Normale  
3

If I had to choose one defining moment, it would definitely be the par 3 at the Links at Stono Ferry, tucked away in South Carolina. It's where I scored a 1 for the first (and only) time—an 8-iron from 178 yards on the 29th hole of a 36-hole day during the Battle at Stono Ferry, a college tournament hosted by the College of Charleston. I didn't see the ball drop, but the cheers from the handful of parents following our group confirmed what I'd barely dared hope: the ball had found the bottom of the cup.

Looking back, that hole marked a kind of full circle in my competitive golf career. Just a few hours earlier, I'd told my cart partner I couldn't imagine ending my journey in the sport without hitting the one goal I'd dreamed of since the beginning. I was 22, a senior at High Point University, fully aware that once the season ended, golf wouldn't be my top priority.

Oh man, was I wrong.



Si je devais choisir un seul moment marquant, ce serait sans doute ce par 3 au Links at Stono Ferry, en Caroline du Sud. C'est là que j'ai réussi un 1 pour la première (et la seule) fois : un coup de fer 8 de 178 verges sur le 29<sup>e</sup> trou d'une journée de 36 trous, pendant le Battle at Stono Ferry, un tournoi universitaire organisé par le College of Charleston. Je n'ai pas vu la balle tomber, mais les cris des quelques parents qui suivaient notre groupe ont confirmé ce que j'osais à peine espérer : la balle était au fond de la coupe.

Avec du recul, ce trou représente une boucle dans ma carrière de golf

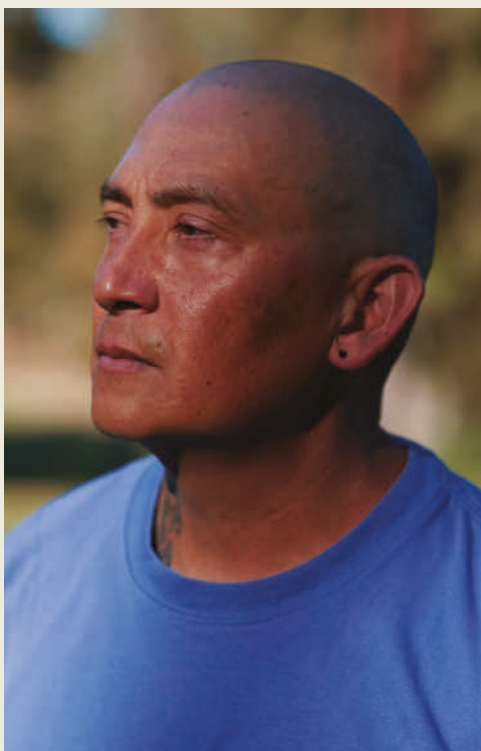
compétitif. Quelques heures plus tôt, j'avais dit à mon partenaire de voiturette que je ne pouvais pas imaginer terminer mon parcours dans ce sport sans accomplir l'unique exploit dont je rêvais depuis le tout début. J'avais 22 ans, j'étais en dernière année à High Point University, bien conscient qu'une fois la saison terminée, le golf ne serait plus ma priorité.

Oh boy, j'avais tout faux.

# Darin Howard

Darin Howard is a dad, a lifelong skateboarder and now a golfer. The game came to him later in life, in his mid-30s. Growing up immersed in skateboarding, punk rock and hip hop, golf was never really on his radar. Today, he enjoys most aspects of it, especially being immersed in nature. He also happens to be the general manager of Metalwood Studio.

Darin Howard est père, skateur depuis toujours et, désormais, golfeur. Il a découvert le golf plus tard dans sa vie, vers le milieu de la trentaine. Ayant grandi dans l'univers du skateboard, du punk rock et du hip-hop, le golf ne figurait vraiment pas sur son radar. Aujourd'hui, il en apprécie la plupart des aspects, surtout le fait d'être en pleine nature. Il est également le directeur général de Metalwood Studio.



Hole/Trou

# 8

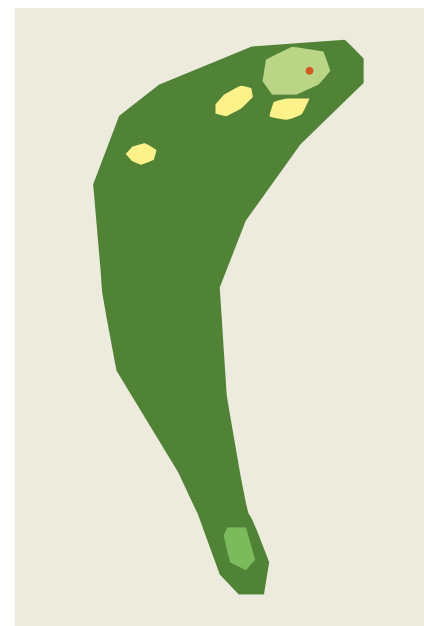
Roosevelt Golf Course,  
Los Angeles, California,  
USA

Yards/Verges 215  
Par/Normale 4

It's tough to pick a favourite. It's a task to even pin down my top courses—so many memories and moments. I learned to play and fell in love with golf at Chuck Corica in Alameda, California. That property will always hold a special spot in my heart. Rustic Canyon is almost perfect, but no single hole stands out. Seventeen at Lincoln Park in San Francisco might have the most incredible view.

That said, have you ever played a two-hour afternoon round in a ten-some? If not, let me introduce you to Roosevelt GC, better known as Rosie, a 9-hole walking course in Los Angeles' Griffith Park. It's what I'd call my home course, and I've probably played it more than any other at this point. There you'll find what's probably my favourite hole: the penultimate no. 8, rumored to be the no.1 handicap hole in all of LA's public golf courses and affectionately called 8 on 8 by some friends of mine.

A dogleg right with a tricky opening shot, the flag sits about 215 yards from the tight, standard tee box. It calls for a shot to an elevated blind landing zone. Too short or right, and you'll need to pray for a miracle to hit the green in regulation, with shrubs, trees and hillside blocking your view. Too far left, and you're out of bounds, possibly in Sean Penn's backyard. But when you hit a long cut off the Griffith Observatory a mile away, you'll land just past the flag and be rewarded with a wedge or short iron downhill to a generous green. With its lush, vibrant grass and surrounded by trees, Rosie offers a brief escape, even though you're just a stone's throw from Hollywood's streets. I love that.



Il est difficile de choisir mon parcours préféré. C'est déjà un défi de nommer mes terrains favoris — tant de souvenirs et de moments marquants. J'ai appris à jouer et suis tombé amoureux du golf au Chuck Corica à Alameda, en Californie. Ce lieu occupera toujours une place spéciale dans mon cœur. Rustic Canyon est presque parfait, même si aucun trou en particulier ne se démarque. Le trou n°17 au Lincoln Park à San Francisco offre peut-être la vue la plus spectaculaire.

Cela dit, avez-vous déjà joué une partie de deux heures l'après-midi... à dix? Sinon, laissez-moi

vous présenter le Roosevelt Golf Course, mieux connu sous le nom de Rosie, un parcours de 9 trous à pied situé dans le Griffith Park de Los Angeles. C'est ce que je considère comme mon parcours maison, et c'est probablement celui que j'ai le plus joué à ce jour. C'est là que se trouve, selon moi, mon trou préféré : l'avant-dernier, le n°8, réputé être le trou avec l'indice de difficulté n°1 de tous les terrains publics de LA, affectueusement surnommé 8 on 8 par certains amis.

C'est un *dogleg* droit avec un coup d'ouverture délicat, le drapeau se trouve à environ 215 verges d'un départ très étroit. Il faut viser une zone d'atterrissage impossible à voir, en hauteur. Trop court ou trop à droite, et il faudra prier pour atteindre le green en régulation, avec des buissons, des arbres et une colline qui bloquent la vue. Trop à gauche, et vous êtes hors limites... potentiellement dans la cour arrière de Sean Penn. Mais si vous réussissez un long fade en direction de l'Observatoire Griffith, situé à un mile de là, vous retrouverez juste après le drapeau, avec un wedge ou un fer court en descente vers un vert généreux. Avec son herbe luxuriante et vibrante, entouré d'arbres, Rosie est une parenthèse enchantée — même si vous n'êtes qu'à quelques pas des rues d'Hollywood. Et j'adore ça.

# Eastern Townships

## Cantons de l'Est

EN

Writer and producer Nicola Morel, one of the creative minds behind the dramedy series *Bellefleur*, is a self-declared golf enthusiast. When he's not crafting stories, he likes to escape to his favorite spot: the Eastern Townships.

For our debut issue of hiatus, we tapped him to drop his ultimate getaway guide. Think laid-back golf, crave-worthy eats and a super cool place to settle—the kind of itinerary that'll have you packing your bags (and maybe your clubs) on a whim.

FR

Quand il n'est pas en train d'écrire ou de créer pour l'écran, Nicola Morel — co-créateur de la série *Bellefleur* et golfeur assumé — passe du temps dans sa région de cœur : les Cantons de l'Est. Pour ce premier numéro de hiatus, on lui a demandé de nous partager ses meilleures adresses pour une escapade parfaite : un peu de golf, de bons restos, un endroit *cool* où poser ses valises. Le genre de plan qui donne envie de partir sur un coup de tête, sac de golf (ou pas) sur l'épaule.

# Owl's Head Golf Club / Club de golf

181 Chemin Owl's Head, Mansonville

EN

It was on a beautiful Saturday in July that I invited hiatus to come discover the Owl's Head golf course, because yes, there are many beautiful courses in the Eastern Townships, but there is clearly something unique happening here. With a tee time around 3:00 PM, we could be sure to have ideal lighting for photos and to admire the landscape without rushing. The air is warm, the sun and clouds are playing tag, there's a hint of rain in the air, but everything is calm. Golfing in the Townships usually means one thing: mountains as a backdrop. I've always loved the grounding energy and quiet humility that come with being surrounded by such imposing natural beauty. Beyond commanding respect, it pushes you to tap into that little something extra and challenge yourself.

Can't say it works for me personally, but watching Florence flush iron shots like her life depended on it over the first couple of holes, I'd say the theory holds water. By the time we get to the 8th, a par 5 that opens wide with a fairway stretching forever and Mont Owl's Head towering in the distance, I know I picked the right spot for this hiatus round. After the 9th, there's the mandatory stop at the drive-thru canteen because there's nothing like scarfing down a hot dog with the wind in your hair between nines. We roll into the back nine, which stays on point, and I'm already counting down to fall when the landscape explodes into colour, blazing like a living Riopelle.

FR

C'est par un magnifique samedi de juillet que j'ai convié hiatus à venir découvrir le golf de Owl's Head, parce oui, il y a beaucoup de beaux terrains en Estrie, mais il y a clairement quelque chose d'unique qui se passe ici. Avec un départ vers 15h, on pouvait s'assurer d'avoir une lumière de choix pour les photos et pour admirer le paysage sans trop se presser. L'air est chaud, le soleil et les nuages jouent à tag, ça sent un peu la pluie mais tout est calme.

Golfer dans les cantons, c'est souvent, golfer entouré de montagnes. En plus d'imposer le respect, les montagnes, ça donne selon moi envie de repousser ses limites, de se challenger. Ça marche moyen avec moi, mais en regardant mon amie Florence qui *flush* ses fers coups de fer comme si ça vie en dépendait sur les 4-5 premiers trous, je serais prêt à dire que ma théorie est vraie. Rendus au 8<sup>e</sup>, le par 5 qui s'ouvre devant nous avec l'allée qui s'allonge à perte de vue et la verdure de l'imposant Mont Owl's Head en toile de fond, mes ami-es semblent conquis-es eux et elles aussi. Juste après le 9<sup>e</sup>, c'est l'arrêt obligatoire à la cantine *drive-thru* parce que rien n'est aussi savoureux qu'un hot-dog avalé les cheveux au vent entre les deux 9. Le deuxième neuf se passe tout aussi rondement et on quitte alors qu'une soirée douce et chaude nous caresse les joues. Prochaine fois, j'invite mes ami-es à l'automne pour admirer les couleurs à perte de vue comme une toile de Riopelle dans la vraie vie.







# Parcelles

21 chemin Taylor, Magog



In my adopted region (two years strong), few spots stack up like Parcelles, a Townships dining gem nestled in Austin's sprawling market gardens and framed by jaw-dropping views of Lac Memphrémagog.

Dominic Labelle and his two partners throw open the doors to their intimate 19-seat spot—a place that feels more like a warm welcome than a restaurant. Here, almost everything on your plate is literally grown next door, making for a fresh, flavourful and carefully curated experience.

Heads up: big changes are coming soon (scoop!). Dominic and his crew are cooking up a fresh project to take the Parcelles vibe to the next level, so stay tuned.

Dans ma région d'adoption (j'habite ici depuis 2 ans), peu de restos peuvent se comparer à Parcelles et sa table champêtre. Dans ses grands jardins maraîchers d'Austin avec une vue spectaculaire sur le lac Memphrémagog, Dominic Labelle et ses deux partenaires nous accueillent chez lui (le resto compte 19 places!) pour un repas gastronomique où presque tout ce qui est dans l'assiette a poussé juste à côté. C'est convivial, c'est savoureux et tout est fait avec talent et soin. Au cours des prochains mois, la formule du resto est appelée à changer (scoop!), mais Dominic et son équipe sont en train d'élaborer un projet de feu qui va permettre de pousser l'expérience Parcelles encore plus loin. À suivre!



Photos COURTESY OF THE OWNERS  
FOURNIES PAR L'ÉTABLISSEMENT



Photos COURTESY OF THE OWNERS  
FOURNIES PAR L'ÉTABLISSEMENT

## Babar

616 Rue Shefford, Bromont

With its stunning decor, inspired wine list and enthralling authentic Lebanese flavours, Babar has quickly earned a spot on Bromont's must-visit list. Owners Michel Malo and Thalissa Gailloux have dreamed a menu that's authentic, wallet-friendly and downright charming. Expect generous portions and impeccable service. A few standouts (though honestly, everything's delicious): the fattoush, muhammara and shish taouk. Rolling with a crew? Don't sleep on Michel's grill plate.

Avec son magnifique décor, sa carte des vins impressionnante et surtout les saveurs envoûtantes de la cuisine libanaise, le restaurant Babar est rapidement devenu un incontournable à Bromont. Les propriétaires Michel Malo et Thalissa Gailloux ont su créer un menu authentique, vraiment abordable et complètement charmant. Les portions sont généreuses et le service est impeccable. Quelques divines recommandations (même si sérieusement tout est bon!) : la salade fattouche, l'assiette de muhammara et le shish taouk. Si vous êtes en groupe, l'«Assiette du grill à Michel» est aussi un *must*.





PHOTOS COURTESY OF THE OWNERS  
FOURNIES PAR L'ÉTABLISSEMENT



## Pinôt Boutique Hôtel

63 Rue Principale Nord, Sutton

If you want to extend your stay (and maybe squeeze in another round?), crash in Sutton at Pinôt Boutique Hotel, a cozy spot with five thoughtfully designed rooms.

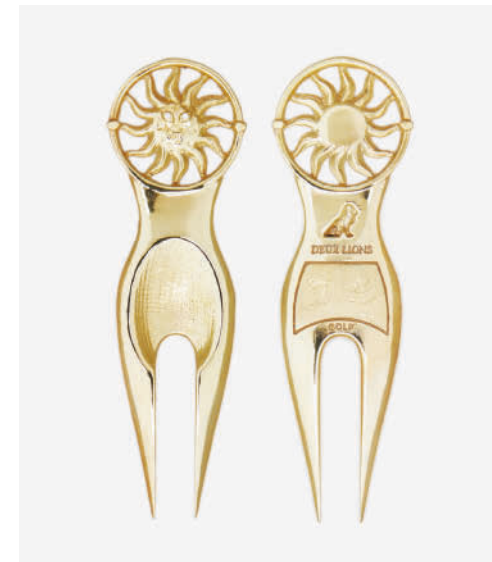
Beyond peace and quiet, you'll find a warm and inviting vibe where every detail is meant to make your stay unforgettable. In the morning, breakfast is served on the main floor, and if you've got some downtime before or after golf, your friendly and attentive hosts Florence and Véronique can point you towards all the local hidden gems.

Pour ceux et celles qui ont envie de rester dans le coin plus longtemps (et peut-être jouer une autre ronde ailleurs?) je vous suggère de dormir à Sutton dans l'une des 5 chambres de chez Pinôt. En plus de la quiétude et du repos, vous trouverez au Pinôt un lieu chaleureux et invitant où chaque détail a été réfléchi pour que votre expérience soit mémorable. Au réveil, un petit déjeuner vous attendra au rez-de-chaussée et si vous avez un peu de temps avant ou après le golf, Florence ou Véronique, qui sont des hôtes fantastiques et attentionnées, pourront vous suggérer d'autres activités à faire dans les parages.

# Mastering the small details

# Maîtriser les petits détails

Words/Mots HIATUS GOLF  
Art DEUX LIONS GOLF




**EN Alexandre Piché founded Deux Lions Golf with the goal of combining his passion for golf with high-end craftsmanship to create something truly unique. What began as a high-end jewelry brand handcrafted in Montréal soon branched out into a specialized golf collection, designed to bring elegance and precision to every round. For Alex, it's all about mastering the small details—whether that's fixing a ball mark on the green or perfecting a piece of jewelry—because those little actions add up and make all the difference in the game and in life.**

**FR Alexandre Piché a fondé Deux Lions Golf avec pour objectif de combiner sa passion pour le golf avec un savoir-faire haut de gamme afin de créer quelque chose de vraiment unique. Ce qui a commencé comme une marque de bijoux de luxe fabriqués à la main à Montréal s'est rapidement étendu à une collection de golf spécialisée, conçue pour apporter élégance et précision à chaque partie. Pour Alex, tout est dans la maîtrise des petits détails — que ce soit pour réparer une marque de balle sur le vert ou pour perfectionner un bijou — car ce sont ces petites actions qui s'additionnent et font toute la différence, tant dans le jeu que dans la vie.**



## If fixing a ball mark on the green were a metaphor for your life, how would it go?

Fixing a ball mark on the green is more than just course etiquette. It's about rhythm and respect. Respect for the course and the other players but also rhythm for yourself and your game. Golf is all about precision and discipline. Success comes from mastering the small details: keeping your eye on the ball, taking the smart play back to the fairway instead of forcing a risky shot through the trees, raking the sand after a bunker shot or moving that one leaf in the way of a right-to-left putt. Every little action adds up. Repairing a divot is no different. Maintaining the green is important, but it's also about cultivating good habits and staying in sync with your game.



Because when you walk off the 18th hole and realize you've finally broken 80 (or 90 or 100) for the second time this summer, it won't be because of one perfect shot. It'll be because you did all the little things right along the way. If I had to compare fixing a ball mark to my every day, I'd liken it to polishing metal. Over time, every piece of jewelry picks up scratches and dents, just like a green gets marked from countless rounds. But with the right care and attention, anything can be restored. I often have clients bring in pieces they've worn for years hoping to give them a second life, and they're always amazed at how a professional polish can make their piece look brand new.



## Si la réparation d'une marque de balle sur le vert était une métaphore de ta vie, comment cela se passerait-il ?

La réparation d'une marque de balle sur le vert est plus qu'une simple question d'étiquette. C'est une question de rythme et de respect. Respect du parcours et des autres joueur-euses, mais aussi rythme pour soi-même et pour son jeu. Le golf est une affaire de précision et de discipline. Le succès vient de la maîtrise des petits détails : garder l'œil sur la balle, revenir intelligemment sur le *fairway* au lieu de forcer un coup risqué à travers les arbres, ratisser le sable après un coup de *bunker* ou déplacer cette feuille qui gêne un *putt* de droite à gauche. Chaque petit geste compte. Il en va de même pour la réparation d'un divot.

L'entretien du *green* est important, mais il s'agit aussi de cultiver de bonnes habitudes et de rester en phase avec son jeu. Car lorsque vous quitterez le 18e trou et que vous réaliserez que vous avez enfin dépassé le 80 (ou le 90 ou le 100) pour la deuxième fois cet été, ce ne sera pas grâce à un coup parfait. Ce sera parce que vous aurez fait toutes les petites choses bien en cours de route. Si je devais comparer la réparation d'une marque de balle à ma vie quotidienne, je la comparerais au polissage du métal.

Avec le temps, chaque bijou accumule des rayures et des bosses, tout comme un vert est marqué par d'innombrables balles. Mais avec le soin et l'attention nécessaires, tout peut être restauré. Il n'est pas rare que des client-es m'apportent des pièces qu'ils ont portées pendant des années dans l'espoir de leur donner une seconde vie, et ils sont toujours étonnés de voir à quel point un polissage professionnel peut redonner à leur pièce un aspect neuf.

## What's the piece you've worked on that holds a special place in your heart?

If I exclude the secret work I did on my sister's engagement ring from her now-husband and my brother's engagement ring for his now-fiancée, it's definitely the golf collection. Don't get me wrong, I love all the men's jewelry I've designed over the years and I hope to keep creating many more pieces, but there's something special about merging my craft and one of my greatest passions. No matter what my career was, whether I was a dentist, a teacher or an architect, I'd still be playing golf. It would always be a part of my life. So the fact I get to design, sell and promote luxury golf accessories as a business owner and jewelry designer while collaborating with some of the most beautiful golf courses around the world feels truly special.



## What does golf mean to you?

Golf represents so many things to me, and some of them even feel contradictory. It's about fun times with friends and moments alone with your thoughts. It's exciting conversations and meditative silences. It's about competitiveness, skill, precision and consistency, and also the reminder not to take myself too seriously. Golf is both focus and

tranquility, facing uphill battles and knowing when not to mess up a good thing. It's adventure and escape.

For me, golf truly represents freedom. Especially once you can break 100 consistently. Before that, it can feel a little too frustrating to call it freedom, but once you find that rhythm, it's beautiful.

## Quelle est la pièce sur laquelle tu as travaillé et qui tient une place particulière dans ton cœur ?

Si j'exclus le travail secret que j'ai effectué sur la bague de fiançailles de ma sœur pour son futur mari et la bague de fiançailles de mon frère pour sa future fiancée, c'est sans aucun doute la collection de golf. Ne vous méprenez pas, j'adore tous les bijoux pour hommes que j'ai conçus au fil des ans et j'espère continuer à créer de nombreuses autres pièces, mais il y a quelque chose de spécial dans la fusion de mon métier et de l'une de mes plus grandes passions.

Quelle que soit ma carrière, que je sois dentiste, enseignant ou architecte, je continuerais à jouer au golf. Cela ferait toujours partie de ma vie. Le fait que je puisse concevoir, vendre et promouvoir des accessoires de golf de luxe en tant que chef d'entreprise et créatrice de bijoux, tout en collaborant avec certains des plus beaux parcours de golf du monde, me semble vraiment spécial.

## Que représente le golf pour toi ?

Le golf représente tellement de choses pour moi, et certaines d'entre elles me semblent même contradictoires. C'est à la fois des moments de plaisir entre ami-es et des moments où l'on est seul avec ses pensées. Ce sont des conversations passionnantes et des silences méditatifs. C'est la compétitivité, l'habileté, la précision et la constance, mais aussi le rappel de ne pas se prendre trop au sérieux. Le golf, c'est à la fois la concentration et la tranquillité, c'est faire face à des batailles difficiles et savoir quand ne pas gâcher une bonne chose. C'est l'aventure et l'évasion.

Pour moi, le golf représente vraiment la liberté. Surtout lorsqu'on arrive à briser le 100 de façon régulière. Avant cela, on peut se sentir un peu frustré pour parler de liberté, mais une fois qu'on a trouvé le rythme, c'est magnifique.



# Inside the ropes

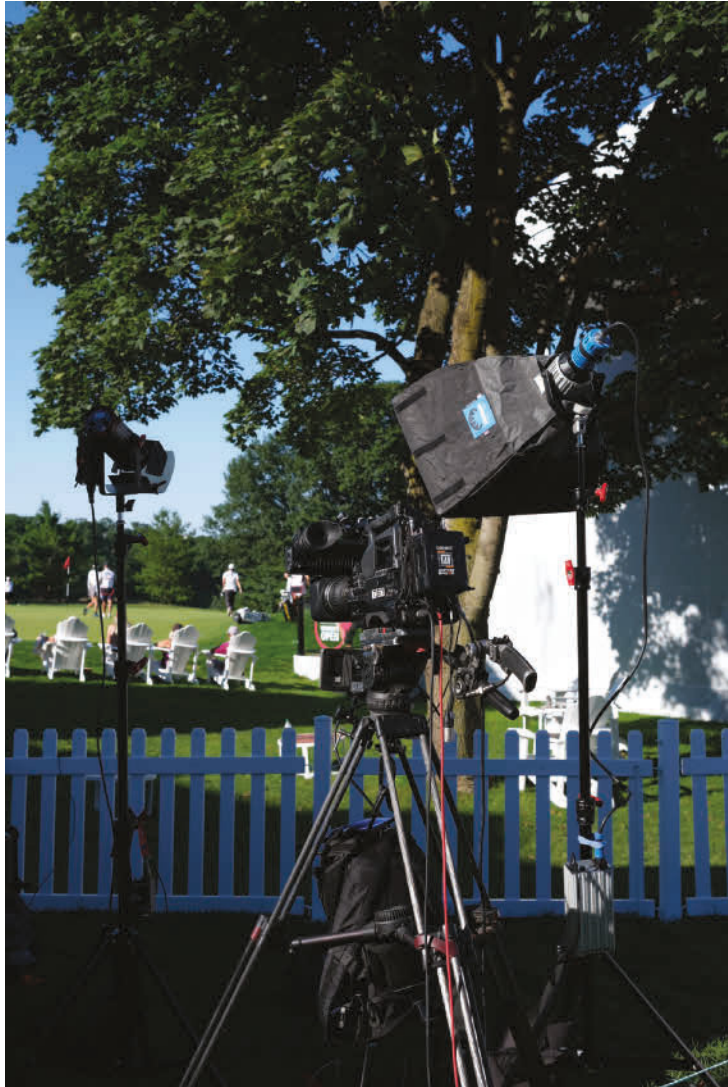
## À l'intérieur des cordes

FR

À travers l'objectif, hiatus golf a saisi la rare beauté du silence au CPKC Women's Open. Chaque détail semblait amplifié : le son net de l'impact et le rythme serein du jeu.

EN

Through the lens, hiatus golf captured the rare beauty of silence at the CPKC Women's Open. Every detail felt heightened: the crisp sound of impact and the serene rhythm of play.





The moments unfolded like a living gallery — powerful yet graceful. From the unique swings of the LPGA's finest to the calm flow of the course itself, it was an experience of pure concentration, precision, and artistry.

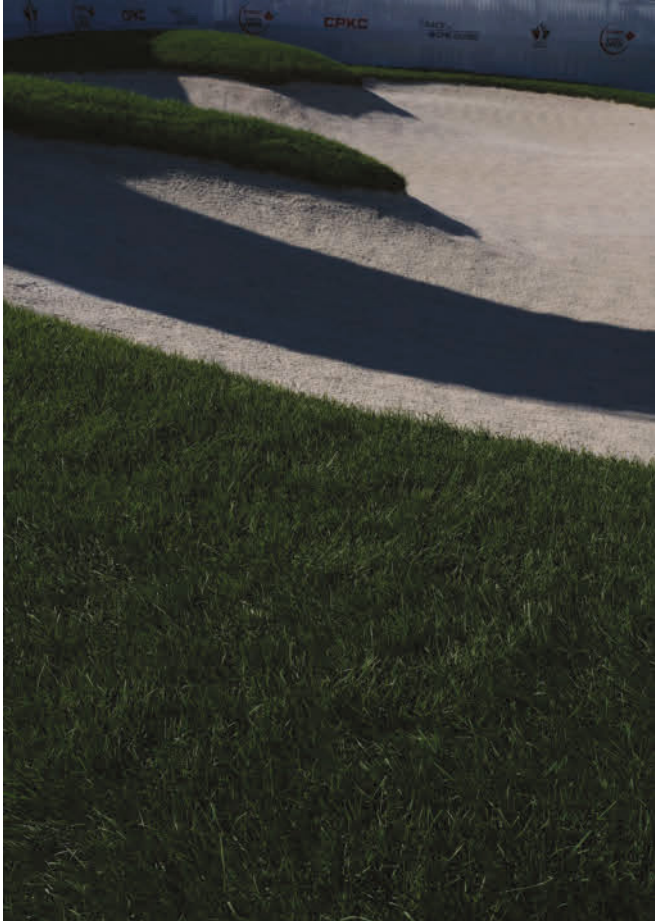
This is a powerful reminder of what the game means at its highest level. The athletes' dedication, focus, and sheer talent were on full display — every decision revealing just how deeply the game is woven into their lives. Bearing witness to that level of excellence was a privilege.

Les instants se sont succédé comme une galerie vivante — à la fois puissants et gracieux. Des élans uniques des meilleures joueuses de la LPGA jusqu'au souffle paisible du parcours, ce fut une expérience de pure concentration, de précision et d'art.

Une évocation saisissante de ce que le golf représente à son plus haut niveau. La détermination, le focus et le talent exceptionnel des athlètes étaient palpables — chaque coup, chaque geste, chaque instant révélait à quel point le golf est intimement lié à leur vie. Être témoin d'un tel niveau d'excellence fut un véritable privilège.







For the love of the game.  
Pour l'amour du jeu.



# Not knowing isn't cheating

## Ne pas savoir, ce n'est pas tricher



Golf is an alchemical mix of chill and challenge. Smooth swings, sharp etiquette and a rulebook almost as extra as your driver covers. But don't fret: even the best players slip up on the subtleties.

Welcome to the column that's your go-to for all your wait, can I do that? moments. From overlooked basics to wild exceptions and the fine points that really matter, we're clearing up the grey areas without killing the vibe.

Know the rules, play better and keep your foursome in bounds. Ignorance isn't cheating, but after this, you'll know better.

Le golf est un sport de loisir... et de règles! Même les joueur-eus expérimenté-es les enfreignent parfois sans s'en rendre compte.

Bienvenue dans la chronique qui répond à toutes vos questions du style «Heu, j'ai le droit de faire ça?». Des bases souvent négligées aux exceptions farfelues, en passant par les points de détail qui comptent vraiment, on va lever le flou – sans casser l'ambiance.

Ne pas savoir, ce n'est pas tricher... mais après avoir lu ceci, vous saurez!

Words/Mots NANCY DAY  
Art CASERNE

Golf is one of the few sports where the rules are the same no matter where you play, from Augusta to your local muni. Everyone follows the same rulebook: *The Rules of Golf*. That consistency is part of what makes the game feel both global and personal.

Tournaments or clubs might add local rules to handle specific situations, like unusual course conditions, but those are additions and not replacements for the official rules.

And Rule 1 says it upfront: the player is responsible for calling penalties on themselves.

Le golf est l'un des rares sports où les règles sont les mêmes partout, que vous jouiez à Augusta ou sur votre petit parcours municipal. Tout le monde suit le même livre de règles : *Les Règles du Golf*. Cette cohérence fait que le jeu est à la fois mondial et personnel. Les tournois ou clubs peuvent ajouter des règles locales pour des situations spécifiques (comme des conditions particulières du terrain). Ces règles ont le même statut que les règles officielles. Et la règle 1 dit clairement : le joueur est responsable d'appliquer les pénalités sur lui-même.

“WAS THAT AN 8-IRON?”



“YEP.”



RULE R10.2A

## Club talk is penalty talk

Tee shot.

“WAS THAT AN 8-IRON?”  
“YEP.”

Two penalty strokes for both players. The rule's simple: during a round, you can't give or ask for advice from someone else in the competition. That includes club choice if the other player hasn't hit yet, since saying what you used counts as advice.

RÈGLE R10.2A

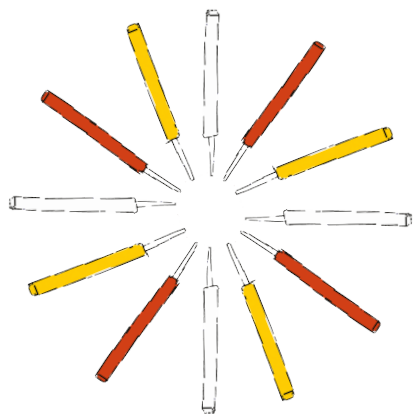
## Un secret bien gardé... ou 2 coups de pénalité

Un joueur effectue son coup de départ. Quelques instants plus tard, une autre joueuse lui demande s'il a utilisé un fer 8. Il répond :

« OUI, J'AI PRIS UN FER 8. »

Résultat : 2 coups de pénalité pour chacun-e. La règle est sans équivoque. Pendant une ronde, un joueur ne peut ni donner ni demander un conseil à un autre joueur participant à la même compétition. Indiquer quel bâton a été utilisé constitue un conseil si l'autre joueur n'a pas encore joué son coup.

## Out of Bounds



White stakes and lines mark the edge of the course. Anything beyond that is out of bounds. Basically, you've just launched your ball into someone's backyard. And just so we're clear: the stakes and lines themselves are out of bounds, too.

If your ball goes OB, there's only one way forward: replay from where you last hit and add one penalty stroke to your score. In golf speak, that's stroke and distance. If your ball goes out of bounds but there's also a chance it may have bounced back into play... when in doubt, to save time, you may play another ball — a provisional ball.

Heads up: before hitting that provisional ball, you must clearly say you're playing a provisional. If not, it counts as your ball in play, and stroke and distance applies.

### When you get to the spot:

- If your original ball is out of bounds, keep playing the provisional and take the penalty stroke so you don't have to hike back to where you last hit.
- If your original ball is in bounds, that's the one you play. Pick up the provisional ball, no penalty.

Red and yellow stakes mark penalty areas, usually water hazards (aka swamps or worse). You can always play the ball as it lies.

### You've got two choices:

1. Play it as it lies (yes, even if you're ankle-deep. Taking off your shoes and socks is allowed).
2. Or take relief with a one-stroke penalty.

### Red stakes give you three relief options:

1. Drop a ball within two club-lengths of where the ball last crossed into the penalty area.
2. Drop a ball anywhere back on the line between the hole and the entry point, going back as far as you like.
3. Replay from where you last hit (stroke and distance).

### Yellow stakes give you two relief options:

Same as options 2 and 3 above. No two club-lengths drop with yellow.

Heads-up: even after you drop, there may still be water between you and the hole, so choose wisely.

## Hors limite

Les piquets et lignes blancs marquent la limite du parcours. Tout ce qui est au-delà est hors limites. En gros, vous venez de catapulter votre balle dans le jardin voisin. Et soyons clairs : les piquets et les lignes eux-mêmes sont aussi hors limites.

Si votre balle sort du terrain, une seule solution : rejouer depuis l'endroit où vous avez frappé précédemment, en ajoutant un coup de pénalité. En langage golfique, c'est ce qu'on appelle «coup et distance». Si votre balle sort du terrain mais qu'il est aussi possible qu'elle ait ricoché et soit revenue sur le terrain... dans le doute, pour sauver du temps, vous pouvez jouer une autre balle qui est une balle provisoire.

Attention : avant de frapper une balle provisoire, vous devez clairement dire que c'en est une. Sinon, elle est considérée comme votre balle en jeu, et la règle de «coup et distance» s'applique.

### Une fois sur place

- Si votre balle originale est hors limites, continuez avec la provisoire et ajoutez un coup de pénalité. Pas besoin de retourner en arrière.
- Si votre balle originale est en jeu, c'est elle que vous jouez. Ramassez la provisoire, sans pénalité.

Les piquets ou lignes rouges et jaunes délimitent les zones à pénalité, généralement des plans d'eau. Vous pouvez jouer la balle là où elle repose, sans pénalité. Il est permis d'enlever vos chaussures et bas pour jouer la balle dans l'eau.

Les piquets rouges vous donnent 3 options de dégagement, tandis que les piquets jaunes en offrent 2, toutes avec une pénalité d'un coup.

### Piquets rouges – 3 options de dégagement

1. Laisser tomber une balle à l'intérieur de deux longueurs de bâton de l'endroit où la balle a franchi la limite de la zone à pénalité.
2. Laisser tomber une balle sur la ligne entre le trou et le point d'entrée dans la zone, en reculant autant que souhaité.
3. Rejouer depuis l'endroit du coup précédent (règle dite de coup et distance).

### Piquets jaunes – 2 options de dégagement

Ce sont les options 2 et 3 mentionnées ci-dessus. L'option des deux longueurs de bâton n'est pas permise avec les piquets jaunes.

La plupart du temps, même après le dégagement, de l'eau se trouve encore entre votre balle et le trou.

# Off

Words/Mots & Art ANDREW WOLF

Every swing tells a story. But for a lot of players, self-expression starts long before the first tee. It begins when the cap goes on.

This is a dive into the style, history and cultural weight of swing-ready lids. Never just a random accessory, they're a statement. A signal. A nod to tradition or a way to break from it. A quiet flex. A low-key style hero.

Old game, new style

After five years in the golf industry as a pro and an apparel guy, Andrew Wolf burned out.

Then one day, a chance thrift store find reignited the spark. A set of '90s Mizuno irons reminded him that golf didn't have to be about competition anymore.

That became the seed for Howlinone, a vintage-inspired golf brand born in Asheville and now rooted in western Pennsylvania. What started as a project is now a go-to for curated vintage golf caps, with over 1,500 sold directly through Instagram.

# the

Chaque élan raconte une histoire. Mais pour beaucoup de joueur-euses, l'expression de soi commence bien avant le premier départ. Elle débute dès qu'on enfile sa casquette.

Ici, on entre dans le style, l'histoire et le poids culturel des couvre-chefs au golf. Jamais un simple accessoire au hasard, ils sont une déclaration. Un signal. Un clin d'œil à la tradition ou un moyen de s'en affranchir. Un geste discret. Un héros du style en toute subtilité.

Après cinq ans dans l'industrie du golf, en tant que pro et dans le prêt-à-porter, Andrew Wolf a pris une pause, un hiatus.

Puis un jour, un hasard dans une friperie a ravivé l'étincelle: une série de fers Mizuno des années 90 lui a rappelé que le golf n'avait plus besoin d'être une compétition.

C'est ainsi qu'est né Howlinone, une marque de golf vintage fondée à Asheville et désormais ancrée dans l'ouest de la Pennsylvanie. Ce qui avait commencé comme un projet personnel est devenu une référence en matière de casquettes de golf vintage sélectionnées avec soin, avec plus de 1 500 vendues directement via Instagram.



# top



EN

## A never-ending art project disguised as a golf company.

RADRY GOLF  
Custodian Hat

Based out of Sheboygan, WI, Radry Golf made Howlinone's favourite hat of 2025. Snapback, mid-profile, not too low and not too high. Just right.



FR

## Un projet artistique sans fin déguisé en entreprise de golf.

RADRY GOLF  
Casquette Custodian

Basée à Sheboygan, WI, Radry Golf a conçu la casquette préférée de Howlinone en 2025: snapback, profil moyen, ni trop basse, ni trop haute. Juste parfaite.



## The little details matter.

IMPERIAL HEADWEAR  
Just A Mile Above the Rest of 'Em

A '90s nylon Imperial rope hat from the Pebble Beach pro shop. Never worn. Crisp white, perfect stitching, made in Denver, CO.

The materials? Next-level. A top-notch buckle and colours that put most modern headwear to shame.

Now part of the Howlinone archive and soon on the head of one lucky customer. We can't imagine there's another one out there quite like it.



## Les petits détails font toute la différence.

IMPERIAL HEADWEAR  
Juste un mile au-dessus des autres

Une casquette en nylon de la boutique pro de Pebble Beach, signée Imperial et datant des années 90. Jamais portée. D'un blanc éclatant, coutures impeccables, fabriquée à Denver, Colorado.

Les matériaux? De haut niveau. Une boucle premium et des couleurs qui font pâillir la majorité des couvre-chefs modernes.

Désormais intégrée aux archives Howlinone, elle finira bientôt sur la tête d'un-e heureux-se client-e. On doute qu'il en existe une autre pareille.

# HEAD®



headgolf.com

Photographed by Jens Ingvarsson

# HEAD®



headgolf.com

Photographed by Jens Ingvarsson

# *Muni*

*Golf simulator • Bar • Restaurant • Pro Shop*



*Come play. Viens jouer.*

1750 Saint-Patrick, Suite R110, Montréal, QC  
[www.muni.golf](http://www.muni.golf)

